

Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron (dir.)

OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE

UNE EXCEPTION À L'ÂGE AUGUSTÉEN ?



Avec l'avènement du principat d'Auguste, la question du temps, associée à la notion d'ordre et à celle de l'éternité de Rome, devient centrale dans la littérature et l'art contemporains du Prince. Dans ce panorama culturel, Ovide, tout au long de son œuvre, des *Amours* aux *Tristes*, sans parler des *Métamorphoses*, décline en d'innombrables variations la mutabilité des corps, des institutions, des cités et du monde, soulignant l'impossible fixité de toute chose et affichant la primauté du transitoire et de l'éphémère.

Grâce au regard croisé de spécialistes de la poésie ovidienne et d'historiens de l'art romain, est ici explorée la caractéristique la plus originale de la poésie ovidienne, dans son articulation avec la pensée politique, intellectuelle et esthétique de l'âge augustéen. Sont ainsi examinés le conflit des temporalités, opposant la « Rome éternelle » chère au Prince et la mouvante histoire du monde représentée par Ovide, l'histoire des origines répétée en variations dans l'œuvre du poète, la mise en scène du pouvoir divin et la pensée du transitoire dans le champ des passions.

Hélène Casanova-Robin est professeur de littérature latine à Sorbonne Université. Spécialiste de poésie, elle a publié de nombreux travaux sur Ovide, ses mythes et sa poétique, et dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur la poésie ovidienne (*Lecture des « Héroïdes » d'Ovide*, J. Millon, 2007 ; *Ovide, figures de l'hybride*, Champion, 2009).

Professeur émérite d'archéologie et d'histoire de l'art romain à Sorbonne Université, Gilles Sauron s'est intéressé au rôle d'Ovide dans les conflits esthétiques et politiques à l'époque augustéenne, notamment dans son livre *L'Histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome* (Picard, 2000), mais aussi aux aspects religieux de son œuvre.

Marianne Moser, agrégée de lettres classiques, prépare une thèse de doctorat à Sorbonne Université sur la cosmogonie dans les *Métamorphoses* d'Ovide.

ISBN :

979-10-231-3540-4

Illustration : Francesco Guardi, *La Visite des ruines* (détail),
huile sur toile, Musée des beaux-arts de Tourcoing
© Bridgeman Images

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*La Morale de l'amour dans les Odes d'Horace.
Poésie, philosophie et politique*
Bénédicte Delignon

Les Présocratiques à Rome
Sylvie Franchet d'Espèrey & Carlos Lévy (dir.)

Apulée: roman et philosophie
Géraldine Pulcini

L'Or et le calame. Liber discipulorum. Hommage à Pierre Laurens

La Révélation finale à Rome: Cicéron, Ovide, Apulée
Nicolas Lévi

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII^e siècle.
D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation
Laure Hermand-Schebat

La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des Métamorphoses.

Essai sur un style dans l'Histoire
Anne Videau

Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron
Sabine Luciani

Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron (dir.)
avec la collaboration de Marianne Moser

Ovide, le transitoire et l'éphémère

Une exception à l'âge augustéen ?

Préface de Barthélémy Jobert

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les illustrations ne sont pas présentes dans la déclinaison numérique de cet ouvrage.

© Sorbonne Université Presses, 2019, 2023
ISBN : 979-10-231-0629-9

Mise en page Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac-Paris)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

**Conflit des temporalités
autour du Prince et de la cité**

AUGUSTE, LES SAISONS ET LES HEURES.
FIGURES DU TEMPS CHEZ OVIDE ET DANS L'ART AUGUSTÉEN

*Emmanuelle Rosso**

Dans l'exploration de la conception ovidienne de l'éphémère et du transitoire, les figures allégoriques du Temps et leurs expressions plastiques constituent un chapitre important de la construction en images du mythe augustéen et de l'éternité du prince. Une série d'entités apparemment mineures, présentes à plusieurs reprises dans l'œuvre d'Ovide, retient tout particulièrement l'attention car elle rencontre des échos significatifs dans l'art de la période : les allégories des Heures – *Horae* – qui secondent le Soleil en sa course journalière, acquièrent alors un nouveau statut dans l'iconographie et les modalités spécifiques du dialogue entre les images littéraires et les supports figurés frappent par leur cohérence¹.

Le récit du mythe de Phaéton au début du livre 2 des *Métamorphoses* constitue un point de départ obligé pour l'étude des représentations des auxiliaires célestes du Soleil au début de l'Empire : en effet les « illustrations » fidèles des épisodes narrés par le poète sont rares, mais il existe un important réseau d'images qui ont conflué dans cette description. Avant de les analyser dans leurs singularités iconographiques, il importe de rappeler que la métamorphose ne touche pas Phaéton mais ses sœurs, les inconsolables Héliades, qui, pleurant la mort du jeune homme, sont transformées en peupliers. Néanmoins Phaéton est incontestablement la figure centrale du récit – une figure de l'instabilité, dont l'aventure permet la mise en scène d'un état transitoire, puisque le jeune héros doit réduire à une journée le parcours normalement effectué par le Soleil en une année. Alors que près de trois cent cinquante vers sont consacrés au fils du Soleil, moins de trente-cinq sont dédiés à ses sœurs : ce déséquilibre dit assez

* Je tiens à remercier Titien Bartette et Nicolas Leys pour l'élaboration de la figure 7b, ainsi que F. R. Berno pour les conseils bibliographiques.

1 L'ouvrage de George M. A. Hanfmann, *The Season Sarcophagus in Dumbarton Oaks*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1951, reste essentiel. Pour une synthèse iconographique, on se reportera au *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* : Vassiliki Machaira, s.v. « *Horai* », dans LIMC, t. V, Zürich/München, Artemis Verlag, 1990, p. 502-510. Sur les mosaïques, voir Lorenzo Abad Casal, « Iconografía de las estaciones en la musivaria romana », dans Dimas Fernández-Galiano (dir.), *Mosaicos romanos. Estudios sobre iconografía. Actas del Homenaje in Memoriam de Alberto Balil Illana*, Guadalajara, Gráficas Minaya, 1990, p. 11-28.

la fonction cruciale que revêt l'épisode dans l'économie du récit². Comment ce mythe de l'échec et de l'*hybris* punie s'inscrit-il dans un contexte politique et idéologique où le nouveau maître du monde proclame le *regnum Apollinis* et le retour de l'âge d'or, qui représentait « le double avènement de la royauté céleste de l'Apollon solaire et de la prééminence terrestre d'Auguste³ » ? Les échos littéraires, les manifestations figuratives et monumentales de la dévotion du *Princeps* à Apollon-*Sol*, mais aussi les éléments d'une propagande destinée à asseoir son ascendance divine sont bien connus⁴ : Auguste, né avant le lever du soleil⁵, se présentait comme *Apollinis filius*, c'est-à-dire, comme Phaéton, fils du Soleil et d'une mortelle, puisqu'une tradition rapportait que sa mère Atia s'était unie au dieu ayant pris la forme d'un serpent dans le temple des *Prata Flaminia*⁶. Selon une interprétation largement admise, le récit ovidien visait directement l'idéologie apollinienne du *Princeps* et dénonçait plus spécifiquement les prétentions d'Auguste à une royauté céleste⁷. Les mots qu'Ovide met dans la bouche de Phébus se prêtent particulièrement bien à une telle lecture : *sors tua mortalis ; non est mortale quod optas* : « ta condition est mortelle, ce que tu souhaites n'est pas d'un mortel⁸ ». La catastrophe finale et le dénouement de la folle équipée de Phaéton pourraient alors sonner comme un avertissement⁹ : Jupiter est appelé à renverser le règne d'Apollon. La formule pourrait avoir fait écho à une propagande hostile à Octavien, dont Suétone avait gardé le souvenir : elle s'était développée autour du scandale du *dodekatheos*, un

2 Jean Rudhardt, « Le mythe de Phaéton », *Kernos*, 10, 1997, p. 83-95, ici p. 92.

3 La formule est de Gilles Sauron, « Architecture et âge d'or : le front de scène augustéen », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 79-88, ici p. 81.

4 Anne Loupiac, *Virgile, Auguste et Apollon : mythes et politique à Rome. L'Arc et la lyre*, Paris, L'Harmattan, 1999 ; John F. Miller, *Apollo, Augustus and the Poets*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2009.

5 Suét., *Aug.*, 5. 1.

6 Suét., *Aug.*, 94. 4 : *Augustum natum mense decimo et ob hoc Apollinis filium existimatum*. Atia était ressortie du temple avec une tache indélébile en forme de serpent. Selon Sidoine Apollinaire (*Carmina*, 2, 124-126), Auguste « se réjouissait de ce que les taches de sa mère le fissent regarder comme le rejeton de Phébus » (trad. André Loyer Paris, Les Belles Lettres, CUF, 2002). Voir Gilles Sauron, *Quis deum ? L'expression plastique des idéologies politiques et religieuses à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Rome, École française de Rome, 1994, p. 616.

7 *Ibid.*, p. 559-564, p. 615. Voir également Ernst Doblhofer, « Ovid — ein 'Urvater der Resistanz'? Beobachtungen zur Phaethonerzählung in den Metamorphosen, 1,747-2,400 », dans *400 Jahre Akademisches Gymnasium Graz Festschrift*, Graz, Verlag des Akademischen Gymnasiums in Graz, 1973, p. 143-154 ; Ulrich Schmitzer, *Zeitgeschichte in Ovids Metamorphosen. Mythologische Dichtung unter politischem Anspruch*, Stuttgart, Teubner, 1990, p. 89-107.

8 *Mét.*, II, 56. L'édition utilisée est celle publiée à Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1928 : Ovide, *Les Métamorphoses*, trad. Georges Lafaye, t. I, Livre I-V, 1928.

9 Sur ce point, voir Rosa Rita Marchese, *Figli benefattori, figli straordinari. Rappresentazioni senecane dell' 'essere figlio'*, Palermo, Palumbo, 2005, p. 74-79.

banquet organisé en secret auquel avaient participé six hommes et six femmes déguisés en divinités, et où Octavien vêtu en Apollon occupait, comme le soleil dans le monde, une place centrale. Son rôle avait été dénoncé comme impie dans un pamphlet contemporain : *Impia dum Phoebi Caesar mendacia ludit*, « Quand César, dans son impiété, osa parodier Phébus¹⁰ ». Dans ce contexte de références pour le moins ambiguës à l'actualité idéologique la plus immédiate, il paraît opportun de revenir sur la signification, mais aussi les échos figuratifs des descriptions ovidiennes.

Chez Ovide, les Heures qui accompagnent Phébus-Apollon revêtent un double rôle : en premier lieu, elles apparaissent comme les gardiennes des portes du ciel, c'est-à-dire comme figures mythologiques, selon la conception homérique¹¹ ; mais elles sont également les personnifications des divisions du Temps¹², selon une conception astronomique et un symbolisme cosmique de tradition plus récente, remontant à l'époque hellénistique. Or on retrouve précisément les deux valences des *Horae* dans l'art augustéen, où elles se voient intégrées à des compositions en lien avec l'apollinisme d'Auguste dans sa dimension solaire.

Les Heures apparaissent à quatre reprises dans l'œuvre d'Ovide : on trouve deux occurrences au livre 2 des *Métamorphoses*¹³ et deux autres dans les *Fastes*¹⁴. Le plus ample développement s'insère dans la description du Palais du Soleil (*Regia Solis*), qui ouvre le récit du mythe de Phaéton¹⁵. Si on a noté à juste titre que l'*ekphrasis* de son décor relevait d'un *topos* littéraire épique remontant à Homère¹⁶, et postulé en outre qu'elle était dérivée d'un poème hellénistique et alexandrin sur Phaéton, aujourd'hui perdu¹⁷, on a moins fréquemment souligné

10 Suét., *Aug.*, 70, 1-2 (trad. Henri Ailloud, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1931). Voir Valérie Huet, « Jeux de vêtements chez Suétone dans les Vies des Julio-Claudiens », *Mètis*, n.s. 6, « S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens », dir. Valérie Huet et Florence Gherchanoc, 2008, p. 152-153.

11 *Illiade*, 5, 749-751 et 8, 393-395.

12 Leur nature précise demeure toutefois problématique : si une assimilation aux *Horai* grecques – donc aux Saisons – paraît s'imposer en première lecture, la liste ovidienne des divisions du temps semble les distinguer de ces dernières (cf. la présence de *-que* au v. 27) : il s'agirait alors des douze heures de la journée. Sur ce point, voir Anne Videau, « Les poètes et les princes augustéens prématurément défunts : une interprétation poétique et politique de la chute de Phaéthon (*Mét.* 1, 747-779 ; 2, 1-400) », dans Brigitte Boissavit-Camus, François Chausson et Hervé Inglebert (dir.), *La Mort du souverain entre Antiquité et haut Moyen Âge*, Paris, Picard, 2003, p. 106, citant Franz Bömer, *P. Ovidius Naso. Metamorphosen. Buch I-III. Kommentar*, Heidelberg, Carl Winter, 1969, *ad. loc.*

13 *Mét.*, 2, 25-30 et 116-121.

14 *Fastes*, 1, 125 et 5, 215-218.

15 *Mét.*, 2, 23-40.

16 Voir Perrine Galand-Hallyn, *Le Reflet des fleurs. Poétique et métalangage poétique d'Homère à la Renaissance*, Genève, Droz, 1994, p. 209-213.

17 Georges Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs*, Paris, Alcan, 1904, p. 147-150.

qu'elle entraînait également en résonance à divers titres avec les décors de la Rome augustéenne : on doit à Alessandro Barchiesi d'avoir mis en lumière les analogies entre la description du temple d'Apollon Palatin et l'*ekphrasis* ovidienne du palais du Soleil¹⁸, mais il est possible de prolonger ces observations en se fondant sur l'évocation de l'ornementation du complexe palatial. Le jeune homme en découvre successivement les principales composantes : la façade et la porte, puis la salle où trône le Soleil. Le dieu y siège entouré des personnifications du Temps, et les Heures tiennent une place de choix : *A dextra laeuaque Dies et Mensis et Annus / Saeculaque et positae spatiis aequalibus Horae*, « à droite et à gauche se tenaient le Jour, le Mois, l'Année, les Siècles et les Heures, placées à intervalles égaux¹⁹ ». Deux points retiennent l'attention : l'agencement spatial et architectural d'une part, la caractérisation des allégories d'autre part.

46

Ovide décrit des figures disposées de manière paratactique. L'insistance du poète sur leur caractère hiératique et la régularité de leur espacement, marquée par le retour du verbe *stabat* à trois reprises dans le passage²⁰, sert la caractérisation du monde stable dominé par *Sol* : les allégories du Temps au sein du palais font directement écho à la représentation des divisions du monde (ciel, terre et mer) ciselées sur les portes et contribuent donc à définir dans sa globalité spatiale et temporelle la puissance ordonnatrice du cosmos que représente le Soleil. Si elle est indéniablement vouée à créer un contraste saisissant avec la description du chaos entraîné par l'*hybris* de Phaéton – elle a d'ailleurs été interprétée comme une mise en abîme prospective du récit à venir, dont elle présente dans l'ordre établi les éléments bientôt bouleversés par Phaéton – cette description pourrait viser également l'esthétique classique de l'époque d'Auguste, fondée sur la symétrie, expression cardinale de la *maiestas*²¹, dont elle dépeint les caractéristiques de manière outrée. En outre, la présentation de la suite de *Sol* a pour référents contemporains immédiats les groupes culturels exposés dans la *cella* des *templa aurea* dédiés ou restaurés par le *Princeps*²² ; les allégories du Temps y sont décrites à la manière de statues et comme autant de

18 Alessandro Barchiesi analyse les analogies entre les espaces décrits par Ovide et certains monuments de la Rome augustéenne (« Phaethon and the Monsters », dans Philip Hardie [dir.], *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 163-188). Il y est toutefois principalement question d'architecture et non de décor.

19 *Mét.*, 2, 25-26.

20 *Mét.*, 2, 27, 28 et 29.

21 Gilles Sauron, « *Maiestas*. Rome et la puissance des images », *Histoire de l'art*, 55, 2004, p. 3-17 ; *id.*, « Discours symbolique et formes décoratives à Rome à l'époque augustéenne : problèmes de méthode », *Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité*, 94/2, 1982, p. 710-713.

22 C'est le cas également de la description architecturale, rapprochée à juste titre de celle du temple d'Apollon Palatin : Anne Videau, « Les poètes et les princes augustéens prématurément défunts », art. cit., p. 102-105.

parèdres. Seules les Saisons bénéficient toutefois d'une réelle différenciation ; alors qu'on ne sait rien de l'aspect du Jour, des Mois ou des Siècles, elles se voient dotées d'attributs discriminants : *Verque nouum stabat cinctum florente corona / Sbabat nuda Aestas et spicea sarta gerebat / Stabat et Autumnus, calcatis sordidus uuis / Et glacialis Hiems, canos hirsuta capillos*, « l'Été, dénudé, était debout, portant des guirlandes d'épis, le Printemps naissant se dressait, couronné de fleurs, l'Automne aussi était là, éclaboussé du jus des raisins foulés, et l'Hiver glacial et hirsute avec ses cheveux blancs²³ ».

Or cette théorie de figures renvoie à des représentations dont la codification remonte à l'époque hellénistique. C'est à cette période en effet que le nombre des *Horai*, qui formaient jusque-là un chœur indifférencié constitué de trois figures, est fixé à quatre et qu'elles sont assimilées aux Saisons. Celles que décrit Ovide présentent d'étonnantes analogies avec les allégories « vivantes » décrites par Callixène de Rhodes (dont Athénée de Naucratis a transmis la description littéraire dans les *Deipnosophistes*) comme faisant partie de la grande procession organisée par Ptolémée II Philadelphe à Alexandrie vers 270 avant J.-C²⁴. Comme l'a noté George Hanfmann, ces dernières comptent parmi les premières personnifications individualisées des divisions du Temps²⁵. Le cortège, centré sur la figure de Dionysos, s'ouvrait par une évocation symbolique de l'Étoile du matin et se terminait par celle de l'Étoile du soir ; la dimension spatiale s'accordait à la dimension temporelle, puisque la procession empruntait l'artère principale d'Alexandrie, la voie Canopique, qui traversait la ville d'est en ouest ; le parcours processionnel mimait donc la course journalière du soleil. Dionysos y apparaissait non seulement en tant qu'ancêtre mythique de la dynastie lagide, mais aussi en sa qualité de soleil d'hiver, saison à laquelle se déroula la procession. Or la *pompè* accueillait aussi des allégories de *Penteteris* (la période de quatre ans qui séparait deux éditions des *Ptolemaia*), de l'Année, qui portait la corne d'Amalthée, et enfin des quatre Saisons²⁶ : « on y voyait les quatre *Horai* ornées de leurs attributs et portant chacune les fruits qui leur sont propres ». Celles d'Ovide sont donc les héritières directes de ces représentations royales hellénistiques, indissociables des expressions symboliques de la divinisation des souverains et d'un pouvoir affichant ses ambitions cosmocratiques. L'influence alexandrine sur la poésie d'Ovide a été abondamment commentée et il est

23 *Mét.*, 2, 27-30.

24 Callixène, *Peri Alexandreias*, 4, dans l'édition de Felix Jacoby, *Fragmente der griechischen Historiker*, III, Leiden, 1958, n. 627, p. 165-167, reproduit le texte d'Athénée, *Deipnosophistes*, V, 196-203 ; sur la procession, voir Ellen Elizabeth Rice, *The Great Procession of Ptolemy Philadelphus*, Oxford, Oxford University Press, 1982.

25 George M. A. Hanfmann, *The Season Sarcophagus*, *op. cit.*

26 Athénée, *Deipnosophistes*, V, 198 a-b. Voir Maria Teresa Marabini Moevs, « Penteteris e le tre *Horai* nella Pompe di Tolomeo Filadelfo », *Bollettino d'Arte*, ser. 6, 42, 1987, p. 1-36.

1. Relief en marbre : Dionysos et les *Horai*, Paris, musée du Louvre (MA 968)

inutile d'y revenir ; la référence n'est pas anodine dans le contexte augustéen car elle sert de support à une présentation du néo-classicisme du début de l'Empire qui pourrait être ironique. En réalité, à côté de ces modèles littéraires, Ovide pouvait également nourrir son évocation grâce à une série de représentations contemporaines : parallèlement aux copies ou réélaborations d'œuvres de peu postérieures à la grande procession d'Alexandrie, exécutées le plus souvent dans un style archaïsant²⁷ (ill. 1), une nouvelle série d'*Horae* voyait le jour dans l'art du relief, notamment sur des plaques de terre cuite architecturales désignées sous le terme générique de « reliefs Campana ». Leur style résolument classicisant se fondait précisément sur une succession paratactique des quatre figures et une stricte différenciation fondée sur le vêtement et les emblèmes végétaux²⁸ (ill. 2). Leur nouveauté résidait également dans l'ajout d'attributs animaux qui contribuaient à renforcer leur individualisation : l'Hiver y était présenté comme la saison de la chasse. Une communauté de répertoire assura la diffusion de

27 Marie-Anne Zagdoun, *La Sculpture archaïsante dans l'art hellénistique et dans l'art romain du Haut-Empire*, Athènes/Paris, École française d'Athènes, 1989, p. 122-126, pl. 144-146 ; sur la réception romaine de ces images, voir Hans-Ulrich Cain, « Werkzeuge der Götter », dans Gerhard Zimmer (dir.), *Neue Forschungen zur hellenistischen Plastik. Kolloquium zum 70. Geburtstag von Georg Daltrop*, Wolnzach, Kastner, 2003, p. 49-72, 63-70.

28 Londres, British Museum, D 583 et D584 ; H. von Rohden et H. Winnefeld, *Architektonische Römische Tonreliefs der Kaiserzeit*, IV/1 et 2, Berlin/Stuttgart, Verlag Von W. Spemann, 1911, p. 90, 288, pl. 98.2.

2. Londres, British Museum, inv. 1805,0703.328 et 334 – plaque de terre cuite

3. Vase arétin signé par Cn. Ateius, Londres, British Museum (inv. 1869,0205.4)

cette relecture classicisante des quatre *Horae* dans la céramique arétine²⁹, selon des modalités de présentation qui retiennent tout particulièrement l'attention : chaque figure est isolée de la précédente par un *thymiaterion* ou un pilier

²⁹ Voir en particulier le cratère signé par Cn. Ateius, conservé au British Museum : August Oxé, *Arretinische Reliefgefäße vom Rhein (Materialien zur römischgermanischen Keramik, vol. 5)*, Frankfurt am Main, Rudolf Habelt Verlag, 1933, p. 78-80, pl. XXXII-XXXIV.

surmonté d'un masque de Pan. Cette césure optique transforme le cortège en une série de vignettes ou de quasi-métopes, qui reflète fidèlement la description ovidienne de figures placées à intervalles réguliers (ill. 3). Enfin, le célèbre « vase des Saisons » en verre camée du Cabinet des Médailles³⁰ confirme la présence du thème figuratif dans les arts précieux sous Auguste.

50 Ces représentations hiératiques et allégoriques sont en fort contraste avec la seconde apparition des Heures dans le récit du mythe de Phaéon. Quelques vers plus tard, la représentation en majesté fait place à une évocation beaucoup plus dynamique : après avoir reçu de Phébus la confirmation de sa filiation, Phaéon expose sa requête et réclame le droit de conduire le quadrige céleste. Les *Horae* se chargent alors de préparer l'attelage divin : *Iungere equos Titan uelocibus imperat Horis. / Iussa deae celeres peragunt ignemque uomentis / Ambrosiae suco saturos, praesepeibus altis / Quadripedes ducunt adduntque sonantia frena*, « il ordonne aux Heures rapides d'atteler ses chevaux. Les déesses exécutent promptement ses ordres ; des crèches célestes elles amènent les coursiers vomissant du feu, repus du suc de l'ambrosie, et elles ajustent les freins sonores³¹ ». Ces *Horae*-là sont rapides et agiles (*uelocibus Horis* au vers 118, *deae celeres* au vers 119). L'épisode des préparatifs du char n'a manifestement fait l'objet que de très rares transpositions iconographiques : seules deux attestations remontent avec certitude au début de l'Empire. Or la première s'inscrit dans un contexte qui la lie étroitement au mythe de Phaéon et en constitue l'une des évocations les plus directes. La composition provient en effet de la villa romaine sous la Farnésine, une luxueuse demeure construite sur les berges du Tibre³². Le faste et le haut niveau d'exécution de son décor ainsi que la nature des thèmes développés avaient conduit Hendrik-Gerard Beyen à en faire une résidence impériale, peut-être destinée à Julie, fille d'Auguste, et à Marcellus, puis, après la mort prématurée du jeune homme, à Julie et Agrippa, dont le mariage remonte à l'année 21 avant J.-C.³³. Trois *cubicula* (B, D et E) ont conservé le décor peint de leurs parois et le décor stucqué de leur voûte en berceau, qui se répondaient et composaient de complexes programmes iconographiques. Alors que le décor des *cubicula* B et D est centré sur la figure de Dionysos et

30 BnF, Cabinet des Médailles, Inv. Camée 623 : Ernest Babelon, *Catalogue des camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale*, Paris, E. Leroux, 1897, p. 295-296 ; David Whitehouse, « The Seasons Vase », *Journal of Glass Studies*, 31, 1989, p. 16-24.

31 *Mét.*, 2, 118-121.

32 Sur la villa de la Farnésine et son décor, voir Maria Rita Sanzi di Mino, Irene Brangantini et Anna Maria Dolciotti, *La villa della Farnesina in Palazzo Massimo alle Terme*, Milano, Electa, 1998 ; Eric M. Moormann et Stephan T. Mols, *La villa della Farnesina. Le pitture*, Milano, Mondadori Electa, 2008.

33 Henrik Gerard Beyen, « Les domini de la Villa de la Farnésine », dans *Studia varia Carlo Giulielmo Vollgraffa discipulis oblata*, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1948, p. 3-21. L'hypothèse est encore largement admise.

4. Fresque de la villa de la Farnésine, *cubiculum* E, Rome,
Musée national romain, Palazzo Massimo alle Terme

le déroulement des rites d'initiation dionysiaque³⁴, le *cubiculum* E propose un montage iconographique centré sur le Soleil et la Lune. Sur le mur de fond de l'alcôve, la composition pariétale s'articule autour d'un édicule central : de part et d'autre d'un tableau figurant un paysage sacro-idyllique (ill. 4) se détachent les figures de *Selene* et *Sol* (ill. 5). D'autres paysages sacrés ornent les stucs de la voûte, aux angles de la composition, tandis que deux panneaux situés au centre des longs côtés proposent les seuls éléments narratifs et mythologiques de l'ensemble, qui acquièrent de ce fait un statut singulier : le premier (ill. 6) figure *Sol*-Apollon trônant à droite, la tête ceinte d'une imposante couronne radiée ; il reçoit dans son palais le jeune Phaéton, qui occupe le centre du

34 Stéphanie Wyler, « Le décor dionysiaque de la villa de la Farnésine : l'art de faire grec à Rome », *Mètis*, n.s. 3, 2005, p. 101-129.

5. Fresque de la villa de la Farnésine, *cubiculum* E, détail de Sol,
Rome, Musée national romain, Palazzo Massimo alle Terme

tableau et est suivi du pédagogue³⁵. La teneur du dialogue entre le père et le fils est exprimée par leurs gestes respectifs : à la *supplicatio* de Phaéton qui tend le bras droit, répond l'avertissement de *Sol*, dont le bras est levé et l'index pointé vers le zénith. De la somptueuse architecture palatiale décrite par Ovide, il ne reste dans l'image qu'un pilastre évoquant le seuil de la demeure céleste que Phaéton a été autorisé à franchir. Le pendant de ce tableau figure l'épisode suivant, les Heures apprêtant le char³⁶. La scène est très mutilée, et on ne distingue plus que les contours d'une partie des figures (ill. 7 a-b), mais un relief en marbre de Bolsena, qui a probablement appartenu à une frise plutôt qu'à un *pinax*³⁷, permet d'en

35 Rome, Museo Nazionale Romano, inv. 1069 : Irene Bragantini et Mariette de Vos (dir.), *Le decorazioni della villa romana della Farnesina (Museo Nazionale Romano II, Le pitture 1)*, Roma, De Luca, 1982, pl. 197.

36 Rome, Museo Nazionale Romano, inv. 1074 : *ibid.*, p. 291-293, pl. 198.

37 Bolsena, Duomo, relief en marbre. Ettore Gabrici, « Bassorilievo inedito di Bolsena », *Atti della Reale Accademia dei Lincei. Rendiconti*, 20, 1911, p. 563-568 ; François Baratte, s.v. « Phaeton 1 », dans *LIMC*, VII/4 p. 351, fig. t. VII/2 p. 311.

6 a. et b. Villa de la Farnésine, *cubiculum* E, décor en stuc de la voûte : vue générale et détail du panneau de Phaéton et *Sol*, Rome, Musée national romain, Palazzo Massimo alle Terme

7 a. Villa de la Farnésine, voûte stucquée du *cubiculum* E : panneau des *Horae*,
Rome, Musée national romain, Palazzo Massimo alle Terme

7 b. Villa de la Farnésine, voûte stucquée du *cubiculum* E,
proposition de restitution des figures lacunaires, Rome, Musée national romain,
Palazzo Massimo alle Terme. DAO Titien Bartette et Nicolas Leys

8. Relief en marbre de Bolsena, Duomo : les Heures attelant le char de Sol,
d'après LIMC, vol. VII2, p. 311

restituer les principales composantes, car les deux images remontent à un même prototype³⁸ (ill. 8) : à gauche, une première *Hora*, figurée de profil et penchée vers l'avant, prépare le char lui-même ; elle a les mains posées sur la caisse du char. Une seconde figure debout est tournée vers la droite en direction d'un cheval dont elle maintient les rênes.

S'il existe un consensus sur la lecture des scènes et leur lien direct avec le texte d'Ovide, leur interprétation – et leur lien avec l'actualité impériale – est beaucoup plus controversée : Bernard Andreae y voit une composition opposant aux images de la piété traditionnelle les dangers de l'impiété et de la démesure ; Luc Duret propose une lecture plus positive du mythe et se fonde sur l'identité du propriétaire présumé de la villa, Agrippa, pour suggérer que Phaéton puisse renvoyer à la figure du gendre d'Auguste comme

38 D'époque hellénistique, selon Ettore Gabrici, « Bassorilievo inedito di Bolsena », art. cit., p. 566 ; François Baratte, « Phaeton 1 », art. cit., p. 353.

successeur potentiel du *Princeps*³⁹. Enfin, Bruno Poulle pousse plus loin encore l'interprétation en proposant d'y voir un mythe de légitimité pour l'empereur lui-même, fils d'Apollon⁴⁰. Deux points semblent cruciaux : en premier lieu, le choix des épisodes figurés, qui réduit le mythe de Phaëton aux préparatifs du drame central et évite toute représentation du désastre et des conséquences funestes de la requête du jeune homme. Alors que le drame final allait connaître deux siècles plus tard une fortune iconographique certaine sur les sarcophages⁴¹, la réduction narrative augustéenne a pour conséquence de présenter le mythe sous un jour positif, comme une expression d'audace juvénile⁴², ce qui annoncerait la réécriture de Sénèque⁴³. À la Farnésine, la connotation impériale de l'ensemble semble confirmée par une figure divine appartenant au décor des panneaux angulaires de la voûte, tous construits selon un même principe de composition : au centre, un paysage sacro-idyllique est encadré par des portiques dont l'ouverture centrale est soutenue par des télamons ou caryatides ; il s'agit en réalité de figures divines, parmi lesquelles on reconnaît Cérès, Jupiter et Mercure. Or la figure de ce dernier, immédiatement adjacente à la représentation des Heures, est dotée d'un visage aux traits individualisés qui a été interprété comme un portrait d'Auguste ou d'Agrippa (ill. 9) ; un membre de la famille impériale serait donc présenté dans une image théomorphe, comme un nouveau Mercure⁴⁴, c'est-à-dire dans sa capacité à répandre sur la terre prospérité et richesse. La convergence thématique avec les *Horae*, bienfaitantes et propices aux hommes, est indéniable. Les contextes privés pouvaient exprimer ce que l'art officiel ne pouvait assumer.

La représentation des *Horae* appelle deux remarques : en premier lieu, la comparaison avec le relief de Bolsena témoigne de l'existence d'un prototype commun, que l'on a supposé hellénistique. Si cette proposition demeure hypothétique, il est assuré en revanche que les parallèles les plus probants

39 Luc Duret, « Néron-Phaëton ou la témérité sublime », *Revue d'études latines*, 66, 1988, p. 139-155. Anne Videau, tout en reconnaissant l'ambiguïté des allusions, propose de voir dans la version ovidienne du mythe une référence au destin de Caius César : Anne Videau, « Les poètes et les princes augustéens prématurément défunts », art. cit., p. 112-115.

40 Bruno Poulle, « Phaëton et la légitimité d'Auguste », dans Michel Fartzoff, Elisabeth Smadja et Evelyne Geny (dir.), *Pouvoir des hommes, signes des dieux dans le monde antique*, Besançon, Institut des sciences et techniques de l'Antiquité, 2002, p. 125-134.

41 Carl Robert, *Antike Sarkophagreliefs*, t. III/3, Berlin, G. Grote, 1919, p. 405-406, fig. 332-350 ; François Baratte, « Phaëton I », art. cit., n°8-19, p. 351-353, p. 354.

42 Bruno Poulle, « Phaëton et la légitimité d'Auguste », art. cit., p. 125.

43 Voir *De Providentia*, 5, 10. Le jeune homme y est dépeint comme un *generosus adulescens*. Rita Maria Marchese, *Figli benefattori, figli straordinari*, op. cit., p. 93 : « Sénèque interprète positivement l'élan humain vers le haut ».

44 Otto J. Brendel, « *Novus Mercurius* », *Römische Mitteilungen*, 50, 1935, p. 231-259. Voir également Paul Zanker, « Bilderzwang: Augustean political symbolism in the private sphere », dans Janet Huskinson, Mary Beard et Joyce Reynolds (dir.), *Image and Mystery in the Roman World. Papers given in Memory of Jocelyn Toynbee*, Gloucester, A. Sutton, 1988, p. 1-21.

9. Villa de la Farnésine, voûte stucquée du *cubiculum* E : détail de Mercure,
Rome, Musée national romain, Palazzo Massimo alle Terme

renvoient tous à l'horizon artistique du néo-atticisme augustéen, qui triomphe en ces années comme un véritable chiffre stylistique du Principat, propre à exprimer, par son caractère rétrospectif, le retour à l'antique *pietas* susceptible de garantir la *felicitas temporum*. Tout porte à croire que c'est à ces ateliers œuvrant auprès des principaux acteurs politiques de la période que l'on doit la reprise et surtout la reformulation de l'iconographie augustéenne des Heures. Les stucs de la Farnésine proposent pour la première fois un ample programme figuratif en stuc de matrice néo-attique, qui se signale par le style archaïsant de certaines figures divines, mais aussi par le traitement des nombreuses Victoires qui ornent les voûtes, traitées comme d'élégantes figures élancées vêtues d'un *chitôniskos*; de même, les *Horae* présentent de fortes analogies avec une série de représentations contemporaines de divinités célestes liées à la succession des jours et à la course journalière du Soleil. Ces images offrent un tableau d'une grande cohérence, tant stylistique qu'iconographique, et témoignent de la prolifération de ces compositions allégoriques destinées à célébrer l'action conjointe d'Auguste et d'Apollon : on pense en particulier au quadriges du dieu figurant au registre supérieur de la cuirasse de Prima Porta, chef-d'œuvre issu d'un atelier néo-attique augustéen. Ces *Horae*, auxiliaires de *Sol* en son palais, sont également comparables aux figures conduisant des quadriges lancés au galop qui ornent une série de *pinakes* marmoréens du début de l'Empire : deux panneaux forment une composition héraldique qui a été interprétée comme

10 a et b – Rome, Musées Capitolins, inv. Scu 2004, 2823 et 958 –
reliefs en marbre figurant des chars célestes

figurant *Eos* (l'Aurore) et *Hesperos* (l'Étoile du soir), ou encore Hélios et Séléné, traités dans un style classicisant et inspirés de reliefs représentant des scènes d'enlèvement divins⁴⁵ (ill. 10 a-b). La symbolique cosmique et temporelle de

45 Amedeo Maiuri, « Rilievi con quadrighe da Ercolano », *Annali della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni Italiane in Oriente*, (1946-1948), 1950, 24/26, p. 222-228; M. C. Monaco, « Il rilievo n.539 degli Uffizi e la serie neoattica Loulé », *Bollettino d'Arte*, 95, 1996, p. 85-104.

la composition et l'analogie avec les représentations de *Sol* sont évidentes. Si la plupart des répliques sont privées de tout contexte archéologique, la paire provenant des *Horti Tauriani* de l'Esquilin témoigne toutefois de la proximité de leurs commanditaires avec le cercle des proches du prince⁴⁶.

D'une manière générale, les analogies entre la course du Soleil et la cérémonie du triomphe qui, selon la formule de Bruno Pouille, « consiste à s'identifier à un dieu pendant une journée sur un parcours sacré qui soit la réduction d'un chemin normal⁴⁷ » se font toujours plus étroites depuis la fin de la République et le motif du quadrigé triomphal revêt sous Auguste une ambiguïté sémantique et iconographique. César l'avait exploitée dangereusement en faisant ériger au Capitole un groupe statuaire en bronze où il apparaissait dominant une représentation allégorique de l'Oikoumène⁴⁸ et dont la dédicace le désignait comme *Hemitheos*. Il avait fait effacer plus tard cette épithète⁴⁹ qui exprimait de manière trop explicite ses aspirations à la divinisation, d'autant plus que lors du triomphe de 46 avant J.-C., qui mettait en œuvre un symbolisme solaire, la rupture de l'essieu de son char avait été interprétée comme l'avertissement d'une chute prochaine⁵⁰, semblable à celle du présomptueux Phaëton. L'art officiel augustéen fut moins explicite ou plus prudent, sans toutefois évacuer toute ambiguïté : l'une des plus anciennes images romaines d'apothéose, figurant sur l'autel du Belvédère⁵¹, présente l'ascension céleste d'un membre de la famille impériale⁵² comme le départ d'un quadrigé vers le ciel (ill. 11). La scène se divise horizontalement selon deux registres superposés opposant monde terrestre et monde céleste ; le quadrigé commence son ascension et s'apprête à rejoindre *Caelus*, tandis qu'au registre supérieur sont visibles les chevaux du Soleil. Les

46 Rome, Musées Capitolins, inv. Scu 2004, 2823 et 958.

47 Bruno Pouille, « Phaëton et la légitimité d'Auguste », art. cit., p. 132.

48 Dion Cassius, 42, 14, 6. Contrairement à ce qui a fréquemment été retenu, il n'est pas certain que le dictateur y ait été figuré conduisant un quadrigé : un tel groupe statuaire est bien attesté au Capitole, mais il était peut-être distinct de la *statua* accompagnée de l'allégorie de l'Oikoumène : voir Matteo Cadario, « Le statue di Cesare a Roma tra il 46 e il 44 a. C. », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano*, 59/3, 2006, p. 25-70, en part. p. 27-32.

49 Dion Cassius, 43, 21, 2. Voir le commentaire de Matteo Cadario, « Le statue di Cesare a Roma tra il 46 e il 44 a. C. », art. cit., p. 28 n. 10.

50 Suétone, *Caes.*, 37.

51 Rome, Musées du Vatican : Museo Gregoriano Profano, inv. 1115 (12-2 av. J.-C.) ; Walther Amelung, *Die Sculpturen des Vaticanischen Museums*, Berlin, Georg Reimer, 1908, II, p. 242-247, tav. 15, n. 87 b.

52 L'hypothèse d'une représentation de l'apothéose de César fait l'objet d'un large consensus, mais celle(s) de Romulus/Quirinus, Enée, Agrippa (Augusto Frascchetti, « La mort d'Agrippa et l'autel du Belvédère : un certain type d'hommage », *Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité*, 92/2, 1980, p. 957-976), et tout récemment Nero Claudius Drusus (Bridget A. Buxton, « A new reading of the Belvedere Altar », *American Journal of Archaeology*, 118/1, 2014, p. 91-111) ont également été proposées.

11. Autel du Belvédère, scène d'apothéose, Rome, musées du Vatican,
Museo Gregoriano Profano, inv. 1115

images de la course journalière de *Sol* et celles de l'apothéose sont donc sujettes à de permanents effets de miroir dans la Rome d'Auguste.

De la même manière, sous le Haut-Empire, les images des *Horae* sont presque systématiquement associées à la célébration de l'empereur et de la Victoire impériale : elles apparaissent ainsi sur de nombreux autels et arcs honorifiques⁵³. Or l'association des images sur la voûte du *cubiculum* E de la Farnésine, tout en reflétant le double rôle revêtu par les *Horae* dans son récit, contribue à réduire le contraste entre les Heures rapides attelant le char et les Saisons hiératiques

53 Dietrich Boschung, « *Tempora anni*: Personifikationen der Jahreszeiten in der römischen Antike », dans Thierry Greub (dir.), *Das Bild der Jahreszeiten im Wandel der Kulturen und Zeiten*, München, Wilhelm Fink Verlag, 2013, p. 179-200.

12 a et b. Villa de la Farnésine, voûte stucquée du *cubiculum* E, deux panneaux figurant des figures féminines (*Horae* ?), Rome, Musée national romain, Palazzo Massimo alle Terme

du palais du Soleil. En effet on retrouve cette double valence dans le décor stuqué de la voûte, dont la composition d'ensemble repose sur une symbolique cosmique rigoureusement ordonnée : Gilles Sauron a déjà souligné que les *gorgoneia* insérés au centre de *clipei* séparant les panneaux figurés⁵⁴ devaient plutôt être interprétés comme des représentations de *Luna*, donc comme des échos aux peintures pariétales de la pièce, qui opposaient le soleil et la lune⁵⁵. Cette suggestion peut aider à identifier les figures isolées des caissons carrés intermédiaires. Deux des quatre figures initiales sont conservées (ill. 12 a-b) ; si elles ne sont décrites dans les publications que comme « figures féminines », il s'agit en réalité des bustes de jeunes femmes drapées à la coiffure classicisante, dont chacune tient dans sa main une fleur ou un épi⁵⁶. Il est donc tentant d'y voir précisément des *Horae*-Saisons, comparables à celles des reliefs Campana ; si tel était le cas, elles constitueraient les antécédents des médaillons corniers qui se développent, à partir du II^e siècle après J.-C., dans la mosaïque. Un pavement de Gaule romaine contribue à en éclairer les nuances sémantiques : sur l'*emblème* d'une mosaïque de Sens, le médaillon figure le quadrigé au moment où il est repris en main par le Soleil après la chute de Phaéton ; le dieu y est figuré de dos, en une composition très mouvementée et d'une grande virtuosité dont Antoine Héron de Villefosse a reconnu dès 1913 les réminiscences ovidiennes⁵⁷. Un détail souligné par Jean-Pierre Darmon est particulièrement saisissant : chacune des quatre têtes des chevaux de l'attelage céleste se dirige vers l'une des Saisons représentées dans de petits médaillons situés aux angles du carré dans lequel s'inscrit l'*emblème* circulaire⁵⁸ (ill. 13). Le désordre et le chaos provoqués par Phaéton sont donc malgré tout ordonnés par la puissance organisatrice des *Horae*, assimilées ici à la fois aux quatre chevaux du quadrigé solaire et aux quatre positions extrêmes du soleil dans l'année, qui représentent les différentes parties du monde.

L'escorte divine du Soleil ne constitue donc pas une suite si secondaire que ne le laissait présager le faible nombre des représentations attestées ; les Heures encadrent, au sens propre, des représentations impériales auxquelles elles contribuent à conférer un écho cosmique. En effet par le biais du triomphe, l'évocation de la totalité du monde équivaut à celle de la victoire universelle :

54 Irene Bragantini et Mariette de Vos (dir.), *Le decorazioni della villa romana della Farnesina*, op. cit., p. 292 et pl. 194.

55 Gilles Sauron, *Quis deum?*, op. cit., p. 575.

56 Rome, Museo Nazionale Romano, inv. 1069 et 1074 : Irene Bragantini et Mariette de Vos (dir.), *Le decorazioni della villa romana della Farnesina*, op. cit., p. 325.

57 Antoine Héron de Villefosse, « Le Soleil maîtrisant ses chevaux (mosaïque découverte à Sens) », *Mémoires et monuments de la fondation Eugène Piot*, 21/1, 1913, p. 89-109.

58 Jean-Pierre Darmon, « *Muta oratio*. La mosaïque des chevaux du Soleil à Sens », dans *Lectures et pratiques de l'image*, L'Arbresle, Centre Thomas More, 1984, p. 41-46.

13. Sens, mosaïque des chevaux du Soleil, d'après Antoine Héron de Villefosse,
« Le Soleil maîtrisant ses chevaux (mosaïque découverte à Sens) »,
Mémoires et monuments de la fondation Eugène Piot, 21/1, 1913, pl. IX p. 108

Françoise Gury insiste avec raison sur le symbolisme triomphal rémanent de ce type d'iconographie, dans la mesure où « la victoire de l'empire sur ses ennemis est perçue comme celle de la lumière sur les ténèbres⁵⁹ ». Ce symbolisme cosmique a trouvé un cadre privilégié sous Auguste dans les édifices théâtraux dont le pouvoir impérial a promu avec constance la construction dans tout l'empire. Une révolution architecturale avait introduit un majestueux décor permanent dont la stabilité devait refléter le nouvel ordre du monde et dont la partie centrale était destinée à recevoir des ornements dignes d'un palais royal⁶⁰.

⁵⁹ Françoise Gury, s.v. « Selene/Luna », dans *LIMC*, t. VII/1, 1994, p. 715.

⁶⁰ Gilles Sauron, *Quis deum?*, *op. cit.*, p. 541-553; *id.*, « Le sens et le temps : le legs romain des formes architecturales et de leurs significations », dans *Actes du 12^e colloque de la villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 19 et 20 octobre 2001*, Publications de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 2002, p. 99-111, en particulier p. 102-105; *id.*, « Le forum et

Dans le même temps, la *cavea* assimilée à un quart de sphère évoquait la Terre. Les formes architecturales exprimaient depuis le premier théâtre permanent de Rome, celui de Pompée, une symbolique cosmique initialement destinée à célébrer le triomphe *de orbe uniuerso* du général romain, que reflétaient non seulement les quatorze *Nationes* vaincues ou pacifiées dont les statues étaient disposées autour de la *cavea*⁶¹, mais aussi un cycle des neuf Muses formant de chœur de *Sol-Apollo*, ou encore le globe surmonté d'une Victoire que tenait dans sa main une statue colossale du *Magnus* placée dans la *Regia*. Le décor des théâtres augustéens exprime des messages similaires, en particulier le théâtre de Marcellus, dont le front de scène n'était pas orienté selon les points cardinaux, mais décalé de 24 degrés par rapport à ces derniers – ce qui correspond à l'inclinaison de l'écliptique⁶²; grâce à cette orientation, le soleil dans sa course journalière semblait suivre l'axe du front de scène : le parcours d'un jour était donc assimilé au parcours annuel, ce qui présentait une analogie évidente avec le mythe de Phaéton.

64

L'évocation symbolique du cosmos dominé par *Sol-Apollo* dans les théâtres augustéens trouve des échos dans le décor du théâtre de la colonie de vétérans d'Arles, en Gaule Narbonnaise. Le mur de scène était en effet dominé par une statue d'Auguste, dont Pierre Gros a suggéré qu'elle figurait le prince *habitu ac statu Apollinis*⁶³ comme celle de la bibliothèque du sanctuaire d'Apollon Palatin. Cet Auguste-Apollon répondait visuellement à l'Apollon-Auguste de l'un des autels qui ornaient l'*orchestra* du théâtre; l'image du dieu y était encadrée de deux lauriers évoquant la résidence palatine du prince. Or la fosse de la scène a livré trois statues féminines drapées identifiées tantôt comme des Ménades⁶⁴, tantôt comme des Victoires (ill. 14). Leur interprétation est délicate en raison de la perte de la tête et des bras, qui étaient susceptibles de porter des attributs spécifiques, mais les cavités d'insertion présentes à l'arrière étaient destinées à fixer la statue contre une paroi et non à accueillir des ailes rapportées;

le théâtre : le décor du culte impérial d'Arles à Mérida », dans Trinidad Nogales et Julián González (dir.), *Culto Imperial: politica y poder*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2007, p. 105-124.

61 Antonio Monterroso Checa, « Tres controversias sobre las catorce Naciones de Coponio, *quae sunt circa Pompeium* », dans Eugenio La Rocca, Pilar León et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Le due Patrie acquisite. Studi di Archeologia dedicati a W. Trillmich*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2008, p. 277-285.

62 Je renvoie pour la démonstration à la brillante étude de Bruno Pouille : « Le théâtre de Marcellus et la sphère », *Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité*, 99/1, 1999, p. 257-272.

63 Pierre Gros, « Un programme augustéen : le centre monumental de la colonie d'Arles », *Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts*, 102, 1987, p. 354.

64 Cécile Carrier, « Sculptures augustéennes du théâtre d'Arles », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 2005, 38-39, 2005, p. 383-386, fig. 27-34 p. 384-387.

14. Statue de danseuse, marbre blanc (n° inv. FAN.1992.291) (à gauche)
et statue de Ménade, marbre blanc, traces de pigments, plomb (n° inv. FAN.1992.339)
(à droite), 4^e quart 1^{er} siècle apr. J.-C., Musée départemental Arles antique

en outre, Cécile Carrier a démontré que le schéma statuaire et le type des draperies interdisaient d'en faire des Ménades⁶⁵. Le caractère tournoyant des draperies et la forte inclinaison des statues vers l'avant les désignent comme des figures prenant leur envol, mouvement caractéristique des divinités célestes. La pondération inversée de deux des trois exemplaires découverts suggère l'existence, à l'origine, de deux « paires » symétriques de statues⁶⁶, qui devaient prendre place aux côtés des statues divines dans les niveaux supérieurs du *frons scaenae*. Leur nombre, leur type iconographique et leur insertion dans le programme apollinien d'un mur de scène aménagé à la manière d'un palais

65 Gilles Sauron émettait déjà des réserves quant à cette identification : voir *Quis deum?*, *op. cit.*, p. 551 ; voir aussi Cécile Carrier, « Sculptures augustéennes du théâtre d'Arles », *art. cit.*, p. 383, en particulier n. 59.

66 *Ibid.*, p. 383.

royal rendent fort plausible leur identification comme *Horae*⁶⁷. Comme à la villa de la Farnésine, elles seraient donc présentes au double titre de figures emblématiques de l'*ubertas* (« abondance ») liée à l'âge d'or (et en association avec une image impériale héroïsée) et de « gardiennes » des portes du ciel, conformément au rôle que leur assigne Ovide⁶⁸. Leur évocation dans les *Fastes* permet de mieux saisir encore la charge symbolique dont elles sont investies sous Auguste : en tant que compagnes de Janus, auquel a été confiée « la garde du vaste monde » (*uasti custodia mundi*), elles veillent avec lui à ce que la Paix, libérée par le dieu, puisse le parcourir librement⁶⁹. Ce lien explicite avec *Pax* rappelle la conception hésiodique des Heures – *Eunomia*, *Dike* et *Eiréné*⁷⁰ – dont Diodore de Sicile se fait l'écho précisément sous Auguste⁷¹ : l'ordre du Temps et l'harmonie dans le règlement des affaires humaines ne peuvent qu'aller de pair et le retour de *Virgo-Iustitia* annonce précisément l'avènement de l'âge d'or. Ce contexte à la fois cosmologique et triomphal trouvait dans les édifices théâtraux et leur décor son expression la plus achevée, car la corrélation entre message et architecture y était parfaite. En effet, il ne fait pas de doute que les absides, portes et niches percées dans le mur de scène aient représenté les « grottes du ciel⁷² » : dès lors, il paraît logique que ces dernières aient accueilli de manière privilégiée des représentations de divinités cosmiques. Dans la *cavea* du théâtre de Leptis Magna se faisaient face, au sens propre du terme, *Livie-Ceres Augusta*, *Ceres Lucifera* et *Hora Bona*⁷³, des divinités qui illustraient les bienfaits de la paix augustéenne se répandant sur le monde. En Gaule comme à Rome ou en Tripolitaine, les *Horae* bienfaitantes accompagnaient l'avènement céleste d'Apollon-Auguste dans le cadre somptueux des édifices théâtraux.

67 Emmanuelle Rosso, « Le message religieux des statues impériales et divines dans les théâtres romains », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 115-117. Si l'on souscrit à l'hypothèse de Sebastián F. Ramallo Asensio, les Heures étaient également présentes au théâtre de *Carthago Nova*, sur l'un des autels de l'*orchestra*, associées aux emblèmes de la triade capitoline (*El Programa ornamental del teatro romano de Cartagena*, Murcia, CajaMurcia, p. 175-176).

68 *Fastes*, 1, 125 : *Praesideo foribus caeli cum mitibus Horis*. Cf. *Illiade*, 5, 749 sq.

69 *Fastes*, 1, 117-124.

70 Hésiode, *Théogonie*, 901 sq.

71 Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, 5, 72, 5.

72 Lucienne Deschamps, « L'Harmonie des sphères dans les Satires Ménippées de Varron », *Latomus*, 38, 1979, p. 9-27, en particulier p. 24-25 sur la « filiation sémantique autant que morphologique entre *caelum*, *cavus* et *caverna* » ; Pierre Gros, « Un programme augustéen : le centre monumental de la colonie d'Arles », art. cit., p. 334 ; Gilles Sauron, *Quis deum ?*, *op. cit.*, p. 151-152.

73 Associée à *Fortuna Crescens* : Joyce Marie Reynolds et John Brian Ward-Perkins, *Inscriptions of Roman Tripolitania*, Rome, British School at Rome, 1952, n° 277.

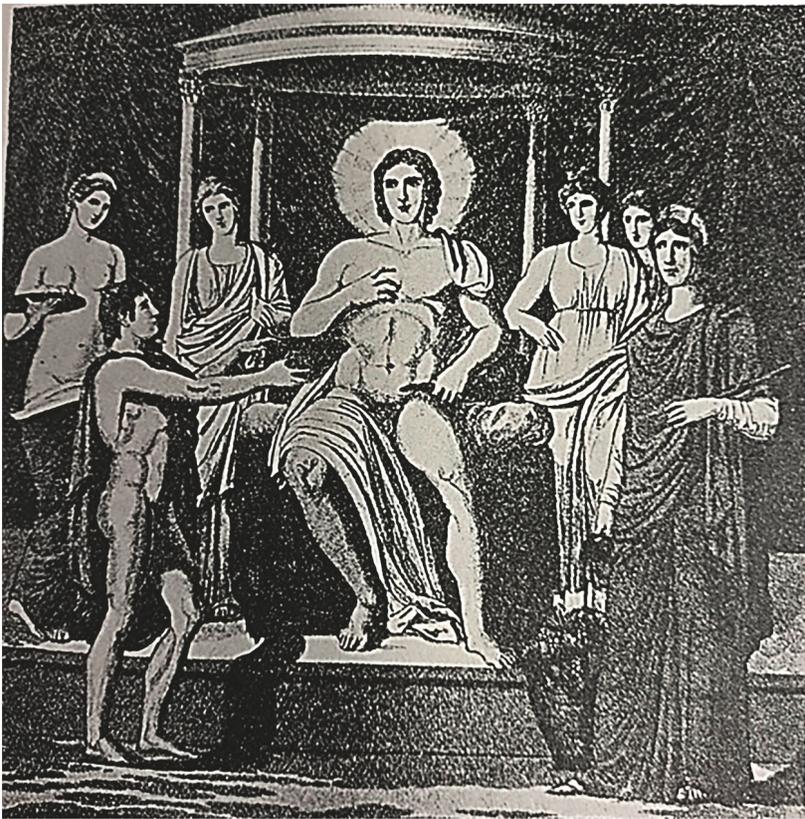
En décrivant le monde déstabilisé par l'action irresponsable du fils du Soleil, Ovide mettait à mal l'idéologie augustéenne qui proclamait l'avènement du *regnum Apollinis* (« règne d'Apollon »). La focalisation légitime des exégèses sur la signification problématique du personnage de Phaéton dans le contexte des débuts du Principat, entre symbole de l'*hybris* châtiée et miroir du Prince, a laissé dans l'ombre les figures du Temps que sont les Heures. Pour le lecteur et le spectateur contemporains toutefois, le tableau de la *Regia Solis* devait être familier : quoique relativement peu nombreuses, les images augustéennes des *Horae* ont eu un rôle non négligeable dans la propagande apollinienne d'un *Princeps* maître du Temps. La période vit en effet la réélaboration, à partir de traditions mythologiques et de modèles iconographiques grecs, de représentations des *Horae* diffusées sur de multiples supports, des stucs aux reliefs de terre cuite, des *pinakes* de marbre aux vases arétins ; la dualité des figures – tantôt « gardiennes des Portes du Ciel » incarnant les divisions du Temps, tantôt auxiliaires de Phébus dans les préparatifs du char céleste – reflète la narration ovidienne. Leur présence sur des édifices publics et privés ou des objets intimement liés au courant néo-attique, promu par le Prince et ses proches, révèle leur portée politico-religieuse et le caractère positif des connotations qui leur sont attachées. Les deux aspects de ces figures convergent jusqu'à se confondre pour exprimer des progrès de l'âge d'or sous l'égide d'un prince « fils d'Apollon » : leur danse célèbre la prospérité et la fécondité d'un monde pieux, stable et pacifié et l'image des gardiennes de l'Olympe apparaît comme une promesse d'apothéose. Leur fortune dans le contexte de la première idéologie impériale trouve des prolongements sous Néron, prince né *ex oriente sole*⁷⁴, qui développa les symboles d'une « royauté solaire » à une échelle inégalée⁷⁵. Il rendit à un cadre semi-privé les représentations auparavant développées dans les théâtres : dans la *Domus Aurea*, palais du Soleil terrestre⁷⁶ où, par d'ingénieux mécanismes, les espaces dévolus aux hommes (notamment la célèbre *cenatio*

74 Suét., *Nér.*, 6, 1. Voir aussi Dion Cassius, 61, 2, 1.

75 Pierre Grimal, « Le *De clementia* et la royauté solaire de Néron », *Revue des études latines*, 49, 1971, p. 205-217 ; Marianne Bergmann, *Die Strahlen der Herrscher. Theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mainz, Ph. von Zabern, 1998, p. 133-230.

76 Yves Perrin, « La *Domus Aurea* et l'idéologie néronienne », dans Edmond Levy (dir.), *Le Système palatial en Orient, en Grèce et à Rome*, Leiden, Brill, 1987, p. 359-391 ; Jean-Louis Voisin, « Ex oriente sole (Suétone, *Nér.*, 6). D'Alexandrie à la *Domus Aurea* », dans *L'Vrbs, espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 509-543. Pour une lecture de la *Domus Aurea* comme « monument ovidien », voir Jacqueline Fabre-Serris, « Les réflexions ovidiennes sur le débat *ars/natura* : un antécédent augustéen au recours à l'*ars* dans la *Domus Aurea* » dans Carlos Lévy (dir.), *Ars et Ratio. Sciences, arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 176-183.

rotunda) mimaient le mouvement du monde⁷⁷, la demeure céleste décrite par Ovide trouvait une illustration fidèle dans trois tableaux, aujourd'hui illisibles, mais dont des gravures anciennes ont conservé le souvenir⁷⁸ : ils reprenaient précisément la sélection des épisodes attestée à la Farnésine – accueil et requête de Phaéton et préparation de l'attelage par les *Horae* accompagnées des Vents. Le Soleil trônait au centre du premier panneau devant une *tholos* symbolisant le ciel, face à Phaéton tendant vers lui le bras droit en un geste de *supplicatio* et entouré de quatre *Horae* (ill. 15). D'Auguste à Néron et d'Ovide à Sénèque, elles se sont imposées comme les auxiliaires essentielles de toute ascension céleste et des protagonistes de premier plan dans l'évocation de l'immortalité astrale promise aux princes.



15. Rome, *Domus Aurea*, peinture murale aujourd'hui perdue, vers 60 ap. J.-C., d'après George M. A. Hanfmann, *The Season Sarcophagus in Dumbarton Oaks*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1951, fig. 82

⁷⁷ Suét., *Ner.*, 31.

⁷⁸ Rome, *Domus Aurea*, peinture murale aujourd'hui perdue, vers 60 ap. J.-C. Voir François Baratte, « Phaéton 1 », art. cit., n° 2 p. 351, p. 354. Voir aussi George Hanfmann, *The Season Sarcophagus in Dumbarton Oaks*, op. cit., n° 18, fig. 82.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

TEXTES

Ovide : éditions et commentaires cités

Les Métamorphoses

Les Métamorphoses, éd. et trad. Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1928 (rééditions successives).

Les Métamorphoses, éd. Anne Videau, Paris, LGF, coll. « Le livre de poche classique », 2010.

Metamorphoses, Books 1-5, éd. William S. Anderson, Norman/London, University of Oklahoma Press, 1997.

Metamorfosi, t. I : *Libri I-II*, éd. Alessandro Barchiesi, trad. Ludovica Koch, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2004.

P. Ovidi Nasonis Metamorphoses, éd. Richard J. Tarrant, Oxford, Clarendon Press, coll. « Oxford Classical Texts », 2004.

Metamorfosi, t. III : *Libri V-VI*, éd. G. Rosati, trad. Gioachino Chiarini, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2009.

Metamorphoses book XIV, éd. K. Sara Myers, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Greek and Latin Classics », 2009.

Metamorfosi, t. VI : *Libri XIII-XV*, éd. Philip Hardie, trad. Gioachino Chiarini, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2015.

Les Amours

Les Amours, éd. et trad. Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1930 (rééditions successives).

Amores, t. 2 : *A Commentary on Book One*, éd. J.C. McKeown, Liverpool, Francis Cairns, 1989.

L'Art d'aimer

Ars amatoria, Buch 2: Kommentar, éd. Markus Janka, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1997.

L'Art d'aimer, éd. et trad. Heryn Bornecque, revue par Philippe Heuzé, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1999 (1^{re} éd. 1924).

Les Fastes

Fasti, t. II, *Commentary on Books 1 and 2*, éd. James G. Frazer, London, Macmillan, 1929.

Die Fasten, t. II, éd. et trad. Franz Bömer, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1958.

Les Fastes, éd. et trad. Robert Schilling, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1992, 2 vol.

Fasti, Book IV, éd. et trad. Elaine Fantham, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Greek and Latin Classics », 1998.

I Fasti, intro. et trad. Luca Canali, éd. Marco Fucecchi, Milano, Biblioteca universale Rizzoli, 1998.

Fasti 1. A Commentary, éd. Steven J. Green, Leiden/Boston, Brill, 2004.

Les Tristes

Les Tristes, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1968.

Les Pontiques

Les Pontiques, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1977.

Contre Ibis

Contre Ibis, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1963.

Contre Ibis, suivi de *La Syrinx* de Théocrite, émendés, présentés et traduits par Olivier Sers [texte établi par Jacques André pour le *Contre Ibis* et par Félix Buffière pour *La Syrinx*], Paris, Les Belles Lettres, 2017.

Autres textes antiques¹

Anthologie grecque, t. VII, *Anthologie palatine*, livre IX, Épigrammes 1-358, éd. Pierre Waltz, trad. Guy Soury, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1957.

APOLLONIOS DE RHODES, *Argonautiques*, éd. Francis Vian, trad. Émile Delage, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1974.

ARISTOPHANE, *Aristophanes. Birds*, éd. Nan Dunbar, Oxford, Clarendon Press, 1995.

ARISTOTE, *De anima*, éd. William David Ross, Oxford, Clarendon Press, coll. « Oxford Classical Texts », 1956 ; *De l'âme*, éd. Pierre Pellegrin et Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, 2014.

–, *Du ciel*, éd. et trad. Philippe Moreau, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965.

–, *De la génération et de la corruption*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1951 ; *De la génération et de la corruption*, éd. et trad. Marwan Rashed, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 2005.

¹ Les auteurs qui ne figurent pas ici, mentionnés ponctuellement, sont cités dans la Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres.

- , *Histoire des animaux*, éd. et trad. Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 1964, t. II, 1968, t. III, 1969.
- , *Météorologiques*, éd. trad. Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1982, 2 vol.
- , *Physique*, éd. et trad. Henri Carteron, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 2012, t. II, 2015.

CALLIMAQUE, *Callimachus. Aetia*, t. 2 : *Commentary*, éd. Annette Harder, Oxford, Oxford University Press, 2012.

CICÉRON, *M. Tullius Cicero. De natura deorum*, éd. Arthur S. Pease, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, t. II, 1958 ; *La Nature des dieux*, éd. Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », 2002.

HÉSIODE, *Hesiod. Theogony*, éd. Martin L. West, Oxford, Clarendon Press, 1966 ; *Théogonie : la naissance des dieux*, éd. et trad. Annie Bonnafé, Paris, Rivages, 1986 ; *Hesiod. Theogony, Works and Days, Testimonia*, éd. Glenn W. Most, London/Cambridge (Mass.), Loeb, coll. « Loeb Classical Library », 2006.

HOMÈRE, *Hymnes à Déméter*, dans *Hymnes*, éd. et trad. Jules Humbert, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1936.

HORACE, *Orazio. L'Esperienza delle cose (Epistole, Libro I)*, éd. Andrea Cucchiarelli, Venezia, Marsilio, coll. « Il convivio », 2015.

JAMBLIQUE, *Protreptique*, éd. et trad. Édouard Des Places, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1989.

LUCRÈCE, *De la nature*, éd. Alfred Ernout, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1947 (1^{re} éd. 1920) ; *De la nature des choses*, éd. Alain Gigandet, trad. Bernard Pautrat, Paris, LGF, coll. « Le livre de poche. Classiques de la philosophie », 2002 ; *Lucretius. De rerum natura, Book V*, éd. Monica Gale, Oxford, Oxbow Books, 2009.

MACROBE, *Les Saturnales, livres I-III*, éd. Charles Guittard, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », 1997.

MANILIUS, *Manilio. Il Poema degli astri (Astronomica)*, t. I, *Libri I-II*, éd. Riccardo Scarcia et Simonetta Feraboli, trad. Riccardo Scarcia, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 1996.

NICANDRE, *Les Thériaques. Fragments iologiques antérieurs à Nicandre*, dans *Œuvres*, éd. et trad. Jean-Marie Jacques, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, 2002.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, trad. Émile Littré, Paris, Les Belles Lettres, « Les classiques favoris », 2016.

POLYBE, *Histoire*, éd. et trad. Denis Roussel, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1970.

Présocratiques (Les), éd. dirigée par Jean-Paul DUMONT, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1988.

VARRON, *De Lingua latina, Livre V*, éd. Jean Collart, Paris, Les Belles Lettres, 1954.

VIRGILE, *Énéide*, éd. et trad. Jacques Perret, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 1977, t. II, 1978, t. III, 1980.

–, *Géorgiques*, éd. et trad. Eugène de Saint-Denis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1974 (1^{re} éd. 1956); *Virgilio. Georgiche libro IV*, éd. Alessandro Biotti, Bologna, Pàtron, 1994.

–, *Publio Virgilio Marone. Le Bucoliche*, éd. Andrea Cucchiarelli, trad. Alfonso Traina, Roma, Carocci, 2012.

330

ÉTUDES

ABAD CASAL, Lorenzo, « Iconografía de las estaciones en la musivaria romana », dans Dimas Fernández-Galiano (dir.), *Mosaicos romanos. Estudios sobre iconografía. Actas del Homenaje in Memoriam de Alberto Balil Illana*, Guadalajara, Gráficas Minaya, 1990, p. 11-28.

AGLIETTI, Silvia, ROSE, Dario, *Guida al patrimonio archeologico del Comune di Ciampino*, Ciampino, Controvento, 2000.

AICHHOLZER, Peter, *Darstellung römischer Sagen*, Dissertationen der Universität Wien, 1983.

ALBRECHT, Michael von, *Ovid. Eine Einführung*, Stuttgart, Reclam, 2017 (1^{re} éd. 2003).

ALFÖLDY, Géza, « Augustus und die Inschriften: Tradition und Innovation. Die Geburt der imperialen Epigraphik », *Gymnasium*, 98, 1991, p. 168-172.

ALFONSI, Luigi, « Ovidio e Posidonio », *Aevum*, 28, 1954, p. 276-277.

AMELUNG Walther, *Die Sculpturen des Vaticanischen Museums*, t. II, Berlin, Georg Reimer, 1908.

AMIRI, Bassir, *Chaos dans l'imaginaire antique de Varron à l'époque augustiniennne : étude sémantique et hermeneutique*, Nancy/Paris, De Boccard, 2004.

ANDRAE, Janine, *Vom Kosmos zum Chaos: Ovids Metamorphosen und Vergils Aeneis*, Trier, Wissenschaftlicher Verlag, 2003.

ARCE, Javier, s.v. « Arcus Titi (Via Sacra) », dans Eva Margareta Steinby (dir.), *Lexicon topographicum urbis Romae*, Roma, Quasar, 1993, t. I, p. 109-111.

ARESI, Laura, *Nel Giardino di Pomona. Le Metamorfosi di Ovidio e l'invenzione di una mitologia in terra d'Italia*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2017.

ARMSTRONG, Rebecca, *Cretan Women: Pasiphae, Ariadne, and Phaedra in Latin poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2006.

ASHBY, Thomas, *The Roman Campagna in Classical Times*, London, Ernest Benn, 1927.
AURIGEMMA, Salvatore, *L'Italia in Africa. Tripolitania. I Mosaici*, Roma, Istituto poligrafico dello Stato, 1960.

BAAS, PHILIPP, « Fasti Capitolini, Parther- und Actiumbogen – Monumente augusteischer Siegespropaganda », *BaBesch*, 90, 2015, p. 109-124.

BABELON, Ernest, *Catalogue des camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale*, Paris, E. Leroux, 1897.

BACHVAROVA, Mary R., DUTSCH, Dorota M., SUTER, Ann (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean: Commemoration in Literature, Folk-Song, and Liturgy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016.

BALAUDÉ, Jean-François, s.v. « Empédocle d'Agrigente », dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 790.

BALDASSARRE, Ida, « Piramo e Thisbe: dal mito all'immagine », dans *L'Art décoratif à Rome à la fin de la République et au début du principat*, Rome, École française de Rome, 1981, p. 337-351.

BALDO, Gianluigi, *Dall'Eneide alle Metamorfosi. Il codice epico di Ovidio*, Padova, Imprimerie, 1995.

BARATTE, François, « La trouvaille de Mahdia et la circulation des œuvres d'art en Méditerranée », dans Alain Daguerre de Hureaux, Aïcha Ben Abed Ben Khader, *Carthage, l'histoire, sa trace et son écho*, cat. expo., Paris, Paris-Musées, 1995, p. 210-221.

BARCHIESI, Alessandro, « Discordant Muses », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 37, 1992, p. 1-21.

–, *Il Poeta e il principe. Ovidio e il discorso augusteo*, Roma/Bari, Laterza, 1994 (traduction anglaise: *The Poet and the Prince: Ovid and Augustan Discourse*, Berkeley, University of California Press, 1997).

–, « Endgames: Ovid's *Metamorphoses* 15 and *Fasti* 6 », dans Deborah Roberts, Francis Dunn et Don Fowler (dir.), *Classical Closure: Reading the End in Greek and Latin Literature*, Princeton, Princeton University Press, 1997, p. 181-208.

–, *Speaking Volumes. Narrative and Intertext in Ovid and other Roman poets*, London, Duckworth, 2001.

–, « Narrative Technique and Narratology in Ovid's *Metamorphoses* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 180-199.

–, « Le Cirque du Soleil », dans Jocelyne Nelis-Clément et Jean-Michel Roddaz (dir.), *Le Cirque romain et son image*, Bordeaux, Ausonius, 2008, p. 521-537.

–, « Phaethon and the Monsters », dans Philip Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 163-188.

- BARDON, Henry, *La Littérature latine inconnue*, I, *L'Époque républicaine*, Paris, Klincksieck, 1952.
- BARRETT, William Spencer, *Euripides. Hippolytos*, Oxford, Clarendon Press, 1964.
- BARTOLI, Alfonso, « Apollo e Marsia sul Palatino », *Bollettino d'Arte*, XXXVIII, 1953, p. 1-8.
- BATTY, Roger, « On Getic and Sarmatian Shores: Ovid's Account of the Danube Lands », *Historia*, 43, 1994, p. 88-91.
- BAUER, Heinrich, MORSELLI, Chiara, s.v. « Forum Nervae », dans Eva Margareta Steinby (dir.), *Lexicon topographicum urbis Romae*, Roma, Quasar, 1995, t. II, p. 307-311.
- BAUMAN, Richard, *Impietas in principem. A study of treason against the Roman emperor with special reference to the first century A. D.*, München, C. H. Beck, 1974.
- BEAGON, Mary, « Ordering Wonderland: Ovid's Pythagoras and the Augustan Vision », dans Philip Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 288-309.
- BEARD, Mary, « A Complex of Times: No More Sheep on Romulus' Birthday », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 33, 1987, p. 1-15.
- BEJAOUI Fathi, « L'île de Chypre sur une mosaïque de Haïdra en Tunisie », *Cahiers du Centre d'études chypriotes*, 28, 1998, p. 87-94.
- BELLONI, Gian Guido, « Celebrazioni epiche in medaglioni di Antonino Pio. Una pagina di cultura erudita », *Serta Historica Antiqua*, 2, 1989, p. 191-205.
- BERGMANN, Marianne, *Die Strahlen der Herrscher. Theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mainz, Ph. von Zabern, 1998.
- BERNARD, Jacques-Emmanuel, « Lettres et discours: la *persona* de Cicéron après l'exil », *Vita Latina*, 189/190, 2014, p. 40-53.
- BETTINI, Maurizio, *Le Orecchie di Hermes*, Torino, Einaudi, 2000.
- BEYEN, Henrik Gerard, « Les *Domini* de la Villa de la Farnésine », dans *Studia varia Carlo Giulielmo Vollgraffa discipulis oblata*, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1948, p. 3-21.
- BIELEFELD, Erwin, « Bemerkungen zu den kleinen Friesen am Altar der Ara Pacis Augustae », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts*, 73/74, 1966-1967, p. 259-265.
- BLANCKENHAGEN, Peter-Heinrich von, *Flavische Architektur und ihre Dekoration untersucht am Nervaforum*, Berlin, Verlag Gebr. Mann, 1940.
- BLÜMNER, Hugo, « Il fregio del portico del Foro di Nerva », *Annali dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, 49, 1877, p. 5-36.
- BÖMER, Franz, *P. Ovidius Naso. Metamorphosen. Buch I-III*, Kommentar, Heidelberg, Carl Winter, 1969.
- BÖRTZLER, Friedrich, *Janus und seine Deuter*, Bremen, Carl Schünemann Verlag, 1930.

- BOSCHUNG, Dietrich, « *Tempora anni*: Personifikationen der Jahreszeiten in der römischen Antike », dans Thierry Greub (dir.), *Das Bild der Jahreszeiten im Wandel der Kulturen und Zeiten*, München, Wilhelm Fink Verlag, 2013, p. 179-200.
- BOSWORTH, Brian, « Augustus, the *Res Gestae* and Hellenistic Theories of Apotheosis », *Journal of Roman Studies*, 89, 1999, p. 1-18.
- BOYANCÉ, Pierre, « Sur le Songe de Scipion », *L'Antiquité classique*, 11/1, 1942, p. 5-22.
- , « L'apothéose de Tullia », *Revue des études anciennes*, 46/1-2, 1944, p. 179-184.
- , « La religion astrale de Platon à Cicéron », *Revue des études grecques*, 65, 306/308, 1952, p. 312-350.
- , « Sur la théologie de Varron », dans *Études sur la religion romaine*, Rome, École française de Rome, 1972, p. 253-282.
- BOYD, Barbara (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002.
- BOYLE, Anthony J., « Introduction: Reading Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 1-68.
- BRAGANTINI, Irene, DE VOS, Mariette (dir.), *Le Decorazioni della villa romana della Farnesina (Museo Nazionale Romano. II, Le pitture 1)*, Rome, De Luca, 1982.
- BRENDEL, Otto J., « *Novus Mercurius* », *Römische Mitteilungen*, 50, 1935, p. 231-259.
- BRILLIANT, Richard, *Gesture and Rank in Roman Art*, New Haven, Memoirs of the Connecticut Academy of Arts and Sciences, 14, 1963.
- BRUGNOLI, Giorgio, « Anna Perenna », dans Italo Gallo et Luciano Nicastrì (dir.), *Cultura, poesia, ideologia nell'opera di Ovidio*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 1991, p. 147-68.
- BURCHETT, Bessie R., *Janus in Roman Life and Cult. A Study in Roman Religions*, Menhasa (Wisc.), George Banta Publishing Company, 1918.
- BUSSANICH, John, « A Theoretical Interpretation of Hesiod's Chaos », *Classical Philology*, 78/3, 1983, p. 212-219.
- BUXTON, Bridget A., « A New Reading of the Belvedere Altar », *American Journal of Archaeology*, 118/1, 2014, p. 91-111.
- CACCAMO CALTABIANO, Maria, s.v. « Sibyllae », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1994, t. VII, p. 753-757.
- CADARIO, Matteo, « Le statue di Cesare a Roma tra il 46 e il 44 a. C. », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano*, 59/3, 2006, p. 25-70.
- CAIN, Hans-Ulrich, « Werktage der Götter », dans Gerhard Zimmer (dir.), *Neue Forschungen zur hellenistischen Plastik. Kolloquium zum 70. Geburtstag von Georg Daltrop*, Wolnzach, Kastner, 2003, p. 40-72.
- CALANDRA, Elena, BETORI, Alessandro, LUPI, Aurelia, « Niobides en marbre dans la villa attribuée à Valerius Messala Corvinus à Ciampino, Rome », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Année 2015*, 2015, p. 487-517.

- CAMILLI, Luciano, *Lexicon Topographicum Urbis Romae, Suburbium*, Roma, Quasar, t. V, 2008.
- CAPDEVILLE, Gérard, « Les épithètes cultuelles de Janus », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 85/2, p. 395-436.
- CARANDINI, Andrea, *La Leggenda di Roma*, Milano, Fondazione Lorenzo Valla, 2006, t. I.
- CARANDINI, Andrea, BRUNO, Daniela, *La Casa di Augusto. Dai « Lupercalia » al Natale*, Roma/Bari, Laterza, 2008.
- CARDAUNS, Burkhardt, *Varros Logistoricus über die Götterverehrung (Curio de cultu deorum)*, Würzburg, F. Steiner, 1960.
- CARRIER, Cécile, « Sculptures augustéennes du théâtre d'Arles », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 2005, 38/39, p. 365-396.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène « *Vis, potentia, regnum*: l'obscur origine du pouvoir dans le chant XIV des *Métamorphoses* d'Ovide », *Paideia*, 68, 2013, p. 79-103.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène (dir.), *Ovide, figures de l'hybride. Illustrations littéraires et figurées de l'esthétique ovidienne à travers les âges*, Paris, Champion, 2009.
- CAVIGLIA, Franco, s.v. « Virbio », dans *Enciclopedia Virgiliana*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1990, t. 5.1, p. 553-558.
- CELANI, Alessandro, *Opere d'arte greche nella Roma di Augusto*, Napoli, Edizioni scientifiche italiane, 1998.
- CHIU, Angeline, *Ovid's Women of the Year: Narratives of Roman Identity in the Fasti*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2016.
- CITRONI MARCHETTI, Sandra, *Amicizia e potere nelle lettere di Cicerone e nelle elegie ovidiane dall'esilio*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, 2000.
- CLAASSEN, Jo-Marie, *Displaced Persons. The Literature of Exile from Cicero to Boethius*, Madison/London, University of Wisconsin Press/Duckworth, 1999.
- , *Ovid Revisited. The Poet in Exile*, London, Duckworth, 2008.
- , « *Tristia* », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 170-183.
- CLAUSS, James J., « *Cosmos without Imperium: The Argonautic Journey through Time* », dans M. Annette Harder, Remco F. Regtuit et Gerry C. Wakker (dir.), *Apollonius Rhodius*, Leuven/Paris/Sterling, Peeters, 2000, p. 11-32.
- COARELLI, Filippo, *Roma*, Bari, Guide Archeologica Laterza, 2008.
- COGITORE, Isabelle, « Du prince à la dynastie: la *Consolation à Livie* », dans Isabelle Cogitore et Francis Goyet (dir.), *Devenir roi. Essais sur la littérature adressée au Prince*, Grenoble, ELLUG, 2001, p. 21-34.
- COLE, Spencer, « Cicero, Ennius and the Concept of Apotheosis at Rome », *Arethusa*, 39/3, 2006, p. 531-548.
- COLETTA, Andrea, MAISTO, Patrizia, « Foro di Nerva: nuovi dati sulla decorazione architettonica del tempio di Minerva », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini

- et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 81-99.
- COLETTA, Andrea, MAISTO, Patrizia, MENEGHINI, Roberto, « La Parete divisoria tra il foro di Nerva e il *Templum Pacis*. Architettura e decorazione », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 165-176.
- COLETTA, Luigi, « Note al *Panegiricus Messallae* », *L'Antiquité classique*, 53, 1984, p. 226-235.
- COLPO, Isabella, « *Quod non alter et alter eras*. Dinamiche figurative nel repertorio di Narciso in area vesuviana », *Antenor. Miscellanea di studi di archeologia*, 5, 2006, p. 51-85.
- COLPO, Isabella, GRASSIGLI, Gian Luca, MINOTTI, Fabio, « Le ragioni di una scelta. Discutendo attorno alle immagini di Narciso a Pompei », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 4, 2007, p. 73-113.
- COLPO, Isabella, SALVO, Giulia, TOSO, Sabina, « Metamorfofi: la pubblicità cambia forma », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 2012, p. 513-519.
- CONTE, Gian Biagio, *The Rhetoric of Imitation: Genre and Poetic Memory in Vergil and other Latin Poets*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1986.
- CORNELL, Tim J., *The Fragments of the Roman Historians*, Oxford, Oxford University Press, 2013, t. II.
- CORSARO, Antonella, MENEGHINI, Roberto, PINNA CABONI, Beatrice, « Il *Templum Pacis* alla luce dei recenti scavi », dans Filippo Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il Bimillenario dei Flavi*, Milano, Electa, 2009, p. 190-199.
- COURTOIS, Catherine, *Le Bâtiment de scène des théâtres d'Italie et de Sicile. Étude chronologique et typologique*, Providence/Louvain-la-Neuve, Rhode Island Brown University/Département d'archéologie et d'histoire de l'art, 1988.
- [COUTELLE, Éric], *Properce, Élégies, livre IV. Texte établi, traduit et commenté par Éric Coutelle*, Bruxelles, Latomus, 2015.
- CUMONT, Franz, *Lux perpetua*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1949.
- D'AMBRA, Eve, *Private Lives, Imperial Virtues: the frieze of the Forum Transitorium in Rome*, Princeton, Princeton University Press, 1993.
- DARDENAY, Alexandra, *Les Mythes fondateurs de Rome*, Paris, Picard, 2010.
- , « Les héros fondateurs de Rome, entre texte et image à l'époque romaine », *Pallas*, 93, 2013, p. 163-182.
- DARMON, Jean-Pierre, « *Muta oratio*. La mosaïque des chevaux du Soleil à Sens », dans *Lectures et pratiques de l'image*, L'Arbresle, Centre Thomas More, 1984, p. 41-46.
- DAVISSON, Mary, « Parents and Children in Ovid's Poems from Exile », *Classical World*, 78, 1984, p. 111-114.

- DEGL'INNOCENTI PIERINI, Rita, *Tra Ovidio e Seneca*, Bologna, Pàtron, 1990.
- , « Ovidio esule e le lettere ciceroniane dell'esilio », dans *Ciceroniana. Atti del X Colloquium Tullianum*, Roma, Centro di Studi Ciceroniani, 1998, p. 95-106.
- , *Tra Filosofia e poesia. Studi su Seneca e dintorni*, Bologna, Pàtron, 1999.
- , « Scenografie per un ritorno: la (ri)costruzione del personaggio Cicerone nelle orazioni *post reditum* », dans Giana Petrone et Alfredo Casamento (dir.), *Lo Spettacolo della giustizia. Le orazioni di Cicerone*, Palermo, Flaccovio, 2007, p. 119-137.
- , *Il Parto dell'orsa. Studi su Virgilio, Ovidio e Seneca*, Bologna, Pàtron, 2008.
- DE ROSSI, Giovanni Maria, *Bovillae, Forma Italiae*, série I/26, Firenze, Olschki, 1979.
- DESCHAMPS, Lucienne, « L'harmonie des sphères dans les *Satires Ménippées* de Varron », *Latomus*, 38, 1979, p. 9-27.
- DÉTIENNE, Marcel, « Héraclès héros pythagoricien », *Revue de l'histoire des religions*, 158/1, 1960, p. 19-53.
- DIACCIATI, Elena, « Copie, contesti e fruizioni del gruppo dei Niobidi in età imperiale », *Agogé*, 2, 2005, p. 197-256.
- DOBLHOFER, Ernst, « Ovid – ein "Urvater der Resistanz"? Beobachtungen zur Phaethonerzählung in den Metamorphosen, 1,747-2,400 », dans *400 Jahre Akademisches Gymnasium Graz Festschrift*, Graz, Verlag des Akademischen Gymnasiums in Graz, 1973, p. 143-154.
- DÖPP, Siegmart, *Virgilischer Einfluß im Werk Ovids*, München, UNI-Druck, 1969, p. 56-76.
- DURET, Luc, « Néron-Phaéton ou la témérité sublime », *Revue d'études latines*, 66, 1988, p. 139-155.
- EDWARDS, Catharine, WOOLF, Greg, « Cosmopolis: Rome as World City », dans Catharine Edwards et Greg Woolf (dir.), *Rome the Cosmopolis*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, 2003.
- EGELHAAF-GAISER, Ulrike, « Jahresfest am Tiberufer: Anna Perenna und die "Topographie der Zeit" in Ovids *Fasten* », dans Felix Mundt (dir.), *Kommunikationsräume im kaiserzeitlichen Rom*, Berlin, de Gruyter, 2012, p. 197-226.
- ELSNER, Jas, « Cult and sculpture: sacrifice in the *Ara Pacis Augustae* », *Journal of Roman Studies*, 81, 1991, p. 50-61.
- EVANS, Harry, *Publica Carmina. Ovid's Books from Exile*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1983.
- FABRE-SERRIS, Jacqueline, *Mythe et poésie dans les Métamorphoses d'Ovide: fonctions et significations de la mythologie dans la Rome augustéenne*, Paris, Klincksieck, 1995.
- , « Les réflexions ovidiennes sur le débat *ars/natura*: un antécédent augustéen au recours à l'*ars* dans la *Domus Aurea* » dans Carlos Lévy (dir.), *Ars et Ratio. Sciences*,

- arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 176-183.
- FANTHAM, Elaine, « The Role of Evander in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 155-171.
- FARRELL, Joseph, NELIS, Damien (dir.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- FAVRO, Diane, *The Urban Image of Augustan Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- FEENEY, Denis C., *Gods in Epic: Poets and Critics of the Classical Tradition*, New York, Oxford Clarendon Press, 1991.
- , « *Si licet et fas est*: Ovid's *Fasti* and the Problem of Free Speech under the Principate », dans Anton Powell (dir.), *Roman Poetry and Propaganda in the Age of Augustus*, Bristol, Bristol Classical Press, 1992, p. 1-25.
- , *Literature and religion at Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- , « *Mea Tempora*: Patterning of Time in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie, Alessandro Barchiesi et Stephen Hinds (dir.), *Ovidian Transformations. Essays on the Metamorphoses and Its Reception*, Cambridge, Cambridge Philological Society, 1999, p. 13-30.
- FELDHERR, Andrew, « Metamorphosis in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 163-179.
- FERRARY, Jean-Louis, « Durée et éternité dans le *De Republica* de Cicéron », dans Mario Citroni (dir.), *Letteratura e Civitas. Transizioni dalla Repubblica all'Impero*, Pisa, ETS, 2012, p. 89-97.
- FRÄNKEL, Hermann, *Ovid: A Poet between two Worlds*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press.
- FRASCHETTI, Augusto, « La mort d'Agrippa et l'autel du Belvédère: un certain type d'hommage », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 92/2, 1980, p. 957-976.
- , *Rome et le prince*, Paris, Belin, [1990] 1994.
- FRÉCAUT, Jean-Marc, « Un thème particulier dans les Métamorphoses d'Ovide: le personnage métamorphosé gardant la conscience de soi (*Mens antiqua manet*: II, 485) », dans Jean-Marc Frécaut et Danielle Porte (dir.), *Journées ovidiennes de Parménie*, Bruxelles, Peeters, 1985, p. 115-143.
- FREDRICK, David, « Architecture and Surveillance in Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 199-227.
- FRONTISI-DUCROUX, Françoise, *L'Homme-cerf et la femme-araignée. Figure grecque de la métamorphose*, Paris, Gallimard, 2003.

- GABRICI, Ettore, « Bassorilievo inedito di Bolsena », *Atti della Reale Accademia dei Lincei. Rendiconti*, 20, 1911, p. 563-568.
- GAERTNER, Jan, « Ovid and the “Poetics of Exile”: How exilic is Ovid’s Exile Poetry? », dans Jan Gaertner (dir.), *Writing Exile: the Discourse of Displacement in Greco-Roman Antiquity and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2007, p. 155-172.
- GAERTNER, Jan (dir.), *Writing Exile: the Discourse of Displacement in Greco-Roman Antiquity and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2007.
- GALAND-HALLYN, Perrine, *Le Reflet des fleurs. Poétique et métalangage poétique d’Homère à la Renaissance*, Genève, Droz, 1994.
- GALASSO, Luigi, « *Epistulae ex Ponto* », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 194-206.
- GALINSKY, Karl, « The Speech of Pythagoras at Ovid *Metamorphoses* 15, 75-478 », *Papers of the Leeds Latin Seminar*, 10, p. 313-336.
- GAVOILLE, Laurent, « *Termo, termen, terminus* », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, Lyon, Éditions CERGR, coll. « Centre d’études et de recherches sur l’Occident romain », 2008, p. 543-556.
- GEE, Emma, *Ovid, Aratus, and Augustus. Astronomy in Ovid’s Fasti*, Cambridge/ New York/ Melbourne, Cambridge University Press, 2000.
- GHEDINI, Francesca, « Livio e i *primordia urbis*: la prospettiva dello storico dell’arte », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 14, c.s.b.
- , « Ovidio e le leggende delle origini: Marte e Rea Silvia », *Eidola. International Journal of Classical Art History* 15, c.s.a.
- , « Il dolore per la morte di Druso Maggiore nel vaso d’onyx di Saint Maurice d’Agaune », *Rivista di Archeologia*, 11, 1987, p. 68-74.
- , « Ovidio e il pantheon augusteo: Apollo nelle *Metamorfosi* », *Paideia*, 67, 2012, p. 145-164.
- , « I gesti del dolore », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 12, 2015, p. 97-110.
- GHEDINI, Francesca (dir.), « MetaMArS, Mito, Arte, società nelle *Metamorfosi* di Ovidio, un progetto di ricerca », n° 5 d’*Eidola. International Study of Classical Art History*, 2008, p. 47-64.
- GHEDINI, Francesca, COLPO, Isabella et SALVO, Giulia, « Echi di iconografie ovidiane nel repertorio musivo medio e tardo-imperiale », dans Olof Brandt et Philippe Pergola (dir.), *Marmoribus vestita. Studi in onore di Federico Guidobaldi*, Città del Vaticano, Pontificio istituto di archeologia cristiana, 2011, p. 613-634.
- GIGANDET, Alain, *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*, Paris, Vrin, 1998.
- , *Lucrèce. Atomes, mouvement. Physique et éthique*, Paris, PUF, 2001.
- GIRARD, Jean-Louis, « Domitien et Minerve: une prédilection impériale », dans Wolfgang Haase (dir.), *ANRW II.17.1*, Berlin/New York, Walter de Gruyter & Co., 1981, p. 233-245.

- GRAF, Fritz, « Der Mythos bei den Römern. Forschungs- und Problemgeschichte », dans Fritz Graf (dir.), *Mythos in mythenloser Gesellschaft. Das Paradigma Roms*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1993, p. 25-43.
- GRANINO CECERE, Maria Grazia, « Proprietà di *Augustae* a Roma e nel *Latium vetus* », dans Anne Kolb (dir.) *Augustae. Machtbewusste Frauen am römischen Kaiserhof*, Berlin, Akademie Verlag GmbH, 2010, p. 111-127.
- GRANINO CECERE, Maria Grazia (dir.), *Roma CIL VI, 3, Collezioni fiorentine, 3508*, Roma, Quasar, 2008.
- GRAVER, Margaret, *Cicero on the Emotions. Tusculan Disputations 3 and 4*, Chicago, The University of Chicago Press, 2002.
- GREEN, Carin M. C., « Varro's three theologies and their influence on the *Fasti* », dans Géraldine Herbert-Brown (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 71-99.
- GREEN, Peter, « Ovid in Tomis », *Grand Street*, 2, 1982, p. 116-125.
- GREEN, Steven J., « Multiple Interpretation of the Opening and the Closure of the Temple of Janus: A Misunderstanding of Ovid's *Fasti* 1.281 », *Mnemosyne*, 53/3, 2000, p. 302-309.
- GRETHER Gertrude, « Livia and the Roman Imperial Cult », *The American Journal of Philology*, 67/3, 1946, p. 222-252.
- GRIMAL, Pierre, « Le *De Clementia* et la royauté solaire de Néron », *Revue des études latines*, 49, 1971, p. 205-217.
- GROS, Pierre, « La fonction symbolique des édifices théâtraux dans le paysage urbain de la Rome augustéenne », dans *L'Urbs, espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987.
- , « Un programme augustéen : le centre monumental de la colonie d'Arles », *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, 102, 1987, p. 339-363.
- , « La Roma dei Flavi. L'architettura », dans Filippo Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il bimillenario dei Flavi*, Milano, Electa, 2009, p. 98-109.
- GROSSI GONDI, Felice, *Il Tuscolano nell'età classica*, Roma, Loescher, 1908.
- HABINEK, Thomas N., « Ovid and Empire », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 46-61.
- HANFMANN, George M.A., *The Season Sarcophagus in Dumbarton Oaks*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1951.
- HARDER, Annette, « Epigram and the Heritage of Epic », dans Peter Bing et Jon Steffen Bruss (dir.), *Brill's Companion to Hellenistic Epigram*, Leiden, Brill, 2007, p. 409-428.
- HARDIE, Alex, « Poetry and Politics at the Games of Domitian », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden Boston, Brill, 2002, p. 125-147.
- HARDIE, Philip, *Virgil's Aeneid. Cosmos and imperium*, Oxford, Clarendon Press, 1986.

- , « The Janus Episode in Ovid's *Fasti* », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 26, 1991, p. 47-64.
- , « Augustan Poets and the Mutability of Rome », dans Anton Powell (dir.), *Roma Poetry & Propaganda in the Age of Augustus*, London, British Classical Press, [1992] 2004, p. 59-82.
- , « The Speech of Pythagoras in Ovid's *Metamorphoses* 15: Empedoclean epos », *Classical Quarterly*, 45/1, 1995, p. 204-214.
- , « The Historian in Ovid. The Roman History of *Metamorphosis* 14-15 », dans David S. Levene and Damien P. Nelis (dir.), *Clio and the Poets*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 191-209.
- , « Questions of Authority: the Invention of Tradition in Ovid *Metamorphoses* 15 », dans Thomas Habinek et Alessandro Schiesaro (dir.), *The Roman Cultural Revolution*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, p. 182-198.
- , *Lucretian Receptions: History, The Sublime, Knowledge*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.
- 340 –, *Rumour and Renown: Representations of Fama in Western Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.
- , « Trojan Palimpsests: the Archaeology of Roman History in *Aeneid* 2 », dans Joseph Farrell et Damien P. Nelis (dir.), *The Roman Republic in Augustan Poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- HARDIE, Philip (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.
- , *Augustan Poetry and the Irrational*, Oxford, Oxford University Press, 2016.
- HARRIES, BYRON, « The Spinner and the Poet: Arachne in Ovid's *Metamorphoses* », *Proceedings of Cambridge Philological Society*, 36, 1990, p. 64-82.
- HEAD BARCLAY, VINCENT, *Historia Numorum*, Oxford, Clarendon Press, 1911.
- HEILMEYER, WOLF DIETER, *Korinthische Normalkapitelle*, Heidelberg, Kerle, 1970.
- HERBERT-BROWN, GERALDINE (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- HERESCU, NICOLAI, « Ovide, le premier poète roumain », *Fasti Pontici Ovidio Poetae dicati, Acta Philologica* 1, 1958, 93-96.
- , « *Poeta Getes* », dans Nicolai Herescu (dir.), *Ovidiana. Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958, p. 404-405.
- , « Ovide, le gétique (*Pont. IV.13.18 paene poeta getes*) », dans *Atti del convegno internazionale ovidiano*, 1959, p. 55-80 = *Orpheus*, 7, 1960, p. 1-26.
- HERESCU, NICOLAI (dir.), *Ovidiana. Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- HÉRON DE VILFOSSE, ANTOINE, « Le Soleil maîtrisant ses chevaux (mosaïque découverte à Sens) », *Mémoires et Monuments de la fondation Eugène Piot*, 21/1, 1913, p. 89-109.

- HESBERG VON Henner, *Konsolengeisa des Hellenismus und der frühen Kaiserzeit*, Mainz-am-Rhein, von Zabern, 1980.
- HEYWORTH, Stephen J., « Roman topography and Latin diction », *Papers of the British School at Rome*, 79, 2011, p. 43-69.
- HILL George F. A, *Catalog of the Greek Coins in the British Museum, Greek Coins of Cyprus*, London, British Museum, Printed by order of the Trustees, 1904.
- HINDS, Stephen, *Allusion and intertext: Dynamics of appropriation in Roman poetry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.
- , « Arma in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 81-154.
- HUET, Valérie, « Jeux de vêtements chez Suétone dans les Vies des Julio-Claudiens », *Métis*, n.s. 6, « S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens », dir. Valérie Huet, Florence Gherchanoc, 2008, p. 127-158.
- HUSCHKE, Philipp E., *Iurisprudentiae Anteiustinianae Reliquiae*, Lipsiae, Teubner, 1908 (1886').
- JORDANOGLU, Dimitrios, « Is This Not a Love Song – The Dioscorides Epigram on the Fire of Troy », dans Ingela Nilsson (dir.), *Plotting With Eros. Essays on the Poetics of Love and the Erotics of Reading*, Copenhagen, Museum Tusulanum, 2009, p. 83-97.
- JACOBY, Félix, *Die Fragmente der griechischen Historiker*, Berlin/Leiden, Weidmann, 6 vol., 1923-1929.
- JACQUEMIN, Anne, « Culte d'Aphrodite », dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 138-139.
- JOLIVET, Jean-Christophe, « *Nec quicquam antiquum Pico nisi nomina restat*. Picus, ses statues et ses temples dans l'*Énéide* et les *Métamorphoses* », dans Jacqueline Champeaux et Martine Chassignet (dir.), *Aere perennius. Hommage à Hubert Zehnacker*, Paris, PUPS, 2006, p. 489-502.
- , « Le héron d'Ardée, le topos de l'*urbs capta* et la fin de l'*Énéide* dans le chant 14 des *Métamorphoses* », *Carnet du GDRI CLARo*, <http://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/426/files/2011/06/JOLIVET.pdf>, 2011.
- , « Exégèse homérique et fiction dans la poésie augustéenne », *Lalies*, 34, 2014, p. 7-75.
- KARAMALENGOU, Hélène, « L'Espagne dans le lyrisme augustéen », dans Jean-Marie André (dir.), *Hispanité et romanité*, Madrid, Casa de Velasquez, 2004, p. 141-159.
- KEITH, Alison, « City laments in Augustan epic: antitypes of Rome from Troy to Alba Longa », dans Mary R. Bachvarova, Dorota Dutsch et Ann M. Suter (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016, p. 156-182.
- KEITH, Alison (dir.), *Latin Elegy and Hellenistic Epigram: A Tale of Two Genres at Rome*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2011.

- KNOX, Peter (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009.
- KYRIAKIDIS, Stratis, *Catalogues of Proper Names in Latin Epic Poetry: Lucretius - Virgil - Ovid*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2007.
- LABATE, Mario, « Amore che trasforma: dinamiche dell'eros nelle *Metamorfosi* di Ovidio », dans Ornella Casazza et Riccardo Gennaioli (dir.), *Mythologica et Erotica: arte e cultura dall'antichità al XVIII secolo*, Livorno, Casa editrice Sillabe, 2005, p. 28-39.
- , « Tempo delle origini e tempo della storia in Ovidio », dans Jürgen Paul Schwindt (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2005, p. 177-201.
- , *Passato remoto. Età mitiche e identità augustea*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2010.
- , « *Sine nos cursu quo sumus ire pares*: l'ideale dell'amore corrisposto nell'elegia latina », *Dictynna*, 9, 2012 (revue électronique).
- LABATE, Mario, ROSATI, Gianpiero (dir.), *La Costruzione del mito augusteo*, Heidelberg, Bibliothek der Klassischen Altertumswissenschaften, 2013.
- LAFAYE, Georges, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs*, Paris, Alcan, 1904.
- LALLE, Anita, « Le raffigurazioni di *Gentes* e *Nationes* nel Foro di Nerva: segno di potere e di pacificazione », *Bollettino di Archeologia online*, numéro spécial D/D8/4, 2010, p. 17-29.
- LÄMMLI, Franz, *Vom Chaos zum Kosmos: zur Geschichte einer Idee*, Basel, F. Reinhardt, 1962.
- LANCIANI, Rodolfo, *Storia degli scavi di Roma*, Roma, Quasar, t. V, 1994.
- LA ROCCA, Eugenio, « L'élaboration d'un nouveau classicisme », dans Eugenio La Rocca, Claudio Parisi Presicce, Annalisi Lo Monaco, Cécile Giroire et Daniel Roger (dir.), *Auguste*, cat. expo., Paris, Réunion des musées nationaux, 2014, p. 176-183.
- LA ROCCA, Eugenio, MENEGHINI, Roberto, PARISI PRESICCE, Claudio (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015.
- LEACH, Eleanor Winsor, « Ekphrasis and the Theme of Artistic Failure in Ovid's *Metamorphoses* », *Ramus*, 3, 1974, p. 102-142.
- LEVI, Annalina et Mario, *Itineraria. Contributo alla storia della Tabula Peutingeriana*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1967.
- LÉVI, Nicolas, *La Révélation finale dans la littérature latine (Cicéron, Ovide, Apulée)*, Paris, PUPS, 2014.
- LÉVY, Carlos, « Cicero and the *Timaeus* », dans Gretchen REYDAMS-SCHILS (dir.), *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, South Bend (Ind.), University of Notre Dame Press, 2003.
- LHOMMÉ, Marie-Karine, « Les Vénus de Servius Danielis (*Æn.* 1, 720) », *Eruditio Antiqua*, 4, 2012, p. 313-355.

- LIEBERG, Godo, « Die Theologia tripertita in Forschung and Bezeugung », dans Hildegard Temporini (dir.), *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, New York, de Gruyter, t. II/4, 1973, p. 63-115.
- LINANT DE BELLEFONDS, Pascale, s.v. « Hippolytos I », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1990, t. V, p. 445-464.
- LITTLE, Douglas, « The speech of Pythagoras in *Metamorphoses* 15 and the structure of the *Metamorphoses* », *Hermes*, 98, 1970, p. 340-360.
- LOUPIAC, Anne, *Virgile, Auguste et Apollon : mythes et politique à Rome. L'arc et la lyre*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- LUCIANI, Sabine, *Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*, Paris, PUPS, 2010.
- LUCK, Georg, *Albii Tibulli aliorumque carmina*, Stuttgart, B. G. Teubner, 1988.
- LUNDSTRÖM, Sven, *Ovids Metamorphosen und die Politik des Kaisers*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1980.
- MACKAY, Louis A., *Janus*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1956.
- MCKIM, Richard, « Myth against Philosophy in Ovid's Account of the Creation », *Classical Journal*, 80/2, 1985, p. 97-108.
- MCGOWAN, Matthew, *Ovid in Exile. Power and Poetic Redress in the Tristia and Epistulae ex Ponto*, Leiden/Boston, Brill, 2009.
- MAIER Franz Georg, *Alt-Paphos auf Cypern*, Mainz, Institut für Klassische Archäologie der Universität zu Trier, 1985.
- MAIER Franz Georg, KARAGEORGHIS, Vassos, *Paphos: History and Archaeology*, Nicosia, A.G. Leventis Foundation, 1984.
- MAIURI, Amedeo, « Rilievi con quadrighe da Ercolano », *Annali della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni Italiane in Oriente*, 24-26 (1946-1948), 1950, p. 222-228.
- MANTOVANELLI, Paolo, *Profundus. Studio di un campo semantico dal latino arcaico al latino cristiano*, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1991.
- MARABINI MOEVS, Maria Teresa, « Penteteris e le tre *Horai* nella Pompe di Tolomeo Filadelfo », *Bollettino d'Arte*, 6/42, 1987, p. 1-36.
- MAREE Erwan, « Trois mosaïques d'Hiponne à sujets marins », *Libyca*, 6, 1958, p. 99-122.
- MARTIN, Christopher, « A Reconsideration of Ovid's *Fasti* », *Illinois Classical Studies*, 10, 1985, p. 261-274.
- MARTIN, Paul-Marius, *L'Idée de royauté à Rome. Haine de la royauté et séductions monarchiques du IV^e siècle av. J.-C. au principat augustéen*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1994.
- MAURACH, Gregor, « Ovids Kosmogonie: Quellenbenutzung und Traditionsstiftung », *Gymnasium*, 86, 1979, p. 131-148.

- MAZZOLI, Giancarlo, « Le architetture del *chaos* », dans *Il Chaos e le sue architetture. Trenta studi su Seneca tragico*, Palermo, Palumbo, 2016, p. 417-430.
- MENEGHINI, Roberto, *I Fori Imperiali e i Mercati di Traiano. Storia e descrizione dei monumenti alla luce degli studi e degli scavi*, Roma, Ist. Poligrafico dello Stato, 2009.
- , « Il cosiddetto tempio di Giano, il perduto foro di Minerva e la prima fase costruttiva del foro di Nerva », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 59-80.
- MENEGHINI, Roberto, SANTANGELI VALENZANI, Riccardo, *I Fori Imperiali. Gli scavi del comune di Roma (1991-2007)*, Roma, Viviani, 2007.
- MERLI, Elena, Arma canant alii. *Materia epica e narrazione elegiaca nei Fasti di Ovidio*, Firenze, SAMERL, 2000.
- , « I *Fasti*, l'*Eneide* e il Lazio primitivo: l'esempio di Giano », dans Giuseppe La Bua (dir.), *Vates operose dierum: Studi sui Fasti di Ovidio*, Pisa, ETS, 2010, p. 17-35.
- MICHAELIDES, Demetrios, « Chypre hellénistique et romaine », *Dossiers d'archéologie*, 205, 1995, p. 106-115.
- MICHELI, Maria Elisa, « La sfida al telaio (*met.* VI, 1-145) », dans Francesca Ghedini et Isabella Colpo (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo fra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, p. 211-221.
- MILLER, John F., « Ovid's Divine Interlocutors in Ovid's *Fasti* », dans Carl Dérout (dir.), *Studies in Latin Literature and History, III*, Bruxelles, Latomus, 1983, p. 156-192.
- , *Ovid's Elegiac Festivals. Studies in the Fasti*, Frankfurt/Bern, Peter Lang, 1991.
- , « The *Fasti* and Hellenistic didactics. Ovid's variant aetiologies », *Arethusa*, 25, 1992, p. 11-32.
- , « The Memories of Ovid's Pythagoras », *Mnemosyne*, 47, 1994, p. 473-487.
- , *Apollo, Augustus, and the Poets*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2009.
- MILLER, Paul, *Subjecting Verses. Latin Love Elegy and the Emergence of the Real*, Princeton/Oxford, Princeton University Press, 2004.
- MINEO, Bernard, « Légende et histoire dans le livre I des *Histoires* de Tite Live », *Dialogues d'histoire ancienne*, suppl. 4/2, 2010, p. 495-508.
- MITFORD Terence Bruce, « The Cults of Roman Cyprus », *ANRW*, 18/3, 1990, p. 2177-2209.
- MOATTI, Claudia, *La Raison de Rome. Naissance de l'esprit critique à la fin de la République*, Paris, Le Seuil, 1997.
- MONACO, M. C., « Il rilievo n. 539 degli Uffizi e la serie neoattica Loulé », *Bollettino d'Arte*, 95, 1996, p. 85-104.
- MONDI, Robert, « *Chaos* and the Hesiodic Cosmogony », *Harvard Studies in Classical Philology*, 92, 1989, p. 1-41.

- MONTERROSO CHECA, Antonio, « Tres controversias sobre las catorce Naciones de Coponio, quae sunt circa Pompeium », dans Eugenio La Rocca, Pilar León et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Le due Patrie acquisite. Studi di Archeologia dedicati a W. Trillmich*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2008, p. 277-285.
- MOORMANN, Eric M. et MOLS, Stephan T., *La Villa della Farnesina. Le pitture*, Milano, Mondadori/Electa, 2008.
- MORETTI, Jean-Charles, « Formes et destinations du *proskenion* dans les théâtres hellénistiques de Grèce », *Pallas*, 47, « De la scène aux gradins », dir. Brigitte Le Guen, 1997, p. 13-39.
- MOSCARELLI, Enrico, *I quattro grandi Milesi: Talete, Anassimandro, Anassimene, Ecateo*, Napoli, Liguori, 2005.
- MURGATROYD, Paul, *Mythical and legendary narrative in Ovid's Fasti*, Leiden/Boston, Brill, 2005.
- MYERS, K. Sara, *Ovid's Causes: Cosmogony and Aetiology in the Metamorphoses*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1994.
- , « Italian Myths in Metamorphoses XIV: Themes and Patterns », *Hermathena* 177/178, hiver 2004-été 2005, p. 91-112.
- NARDUCCI, Emanuele, « La memoria della grecità nell'immaginario delle ville ciceroniane », dans Mario Citroni (dir.), *Memoria e identità: la cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, SAMERL, 2003, p. 119-148.
- NEDERGAARD, Elisabeth, « Facts and Fiction about the Fasti Capitolini », *Analecta Romana Instituti Danici*, 27, 2001, p. 107-127.
- , « Reconstructing the Fasti Capitolini », *Analecta Romana Instituti Danici*, 30, 2004, p. 83-99.
- NELIS, Damien, « Demodocos and the song of Orpheus: Ap. Rhod. *Arg.* 1, 49-511 », *Museum Helveticum*, 49, 1992, p. 153-170.
- , « Past, present and future in Virgil's *Georgics* », dans Joseph Farrell et Damien Nelis (dir.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2013, p. 244-262.
- NÉRAUDAU, Jean-Pierre, *Ovide ou les Dissidences du poète*, Paris, Hystrix, 1989.
- NEWLANDS, Carole, « The Ending of Ovid's *Fasti* », *Ramus*, 23, 1994, p. 129-143.
- , *Playing with time. Ovid and the Fasti*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1995.
- NICOLL, Carin S.M., « Cupid, Apollo and Daphne in *Met.* 1.452 ff. », *Classical Quarterly*, 30, 1980, p. 174-182.
- Oxé, August, *Arretinische Reliefgefäße vom Rhein (Materialien zur römischgermanischen Keramik, vol. 5)*, Frankfurt am Main, Rudolf Habelt Verlag, 1933.

- PACKER, James E., « *Plurima et Amplissima Opera*: Parsing Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 167-198.
- PALOMBI, Domenico, *I Fori prima dei Fori. Storia urbana dei quartieri di Roma antica cancellati per la realizzazione dei Fori Imperiali*, Roma, Espera, 2016.
- PARISI PRESICCE, Claudio, « Le rappresentazioni allegoriche di popoli e province nell'arte romana imperiale », dans Marina Sapelli (dir.), *Provinciae Fideles. Il fregio del tempio di Adriano in Campo Marzio*, Roma, Mondadori/Electa, 1999, p. 83-105.
- PARKE, Herbert William, *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, London/ New York, Routledge, 1988.
- PASCO-PRANGER, Molly, *Founding the Year. Ovid's Fasti and the Poetics of the Roman Calendar*, Leiden/Boston, Brill, 2006.
- PAUL, G.M., « "Vrbs capta": Sketch of an Ancient Literary Motif », *Phoenix*, 36/2, 1982, p. 144-155.
- PÉPIN, Jean, *Mythe et allégorie. Les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, Aubier, 1958.
- PERRIN, Yves, « La *Domus Aurea* et l'idéologie néronienne », dans Edmond Levy (dir.), *Le Système palatial en Orient, en Grèce et à Rome*, Leiden, Brill, 1987, p. 359-391.
- PERUTELLI, Alessandro, « Il fascino ambiguo del miracolo laico », dans Luigi Galasso (dir.), *Ovidio, Opere II: Le Metamorfosi*, Torino, Einaudi, 2000, p. 9-81.
- PETRONE, Giana, CASAMENTO, Alfredo (dir.), *Lo Spettacolo della giustizia. Le orazioni di Cicerone*, Palermo, Flaccovio, 2007.
- PEAFF-REYDELLET, Maud, « Anna Perenna et Jules César dans les *Fastes* d'Ovide: la mise en scène de l'apothéose », *Mélanges de l'École française de Rome*, 114, 2002, p. 937-967.
- , « Les vertus impériales et leur rôle dans la divinisation du prince selon Wissowa », *Archiv für Religionsgeschichte*, 5, 2003, p. 80-99.
- , « Naissance de *Maiestas* dans les *Fastes* d'Ovide », *Revue des études latines*, 81, 2003, p. 157-171.
- , « Effet de clôture dans un poème inachevé: le paradoxe des *Fastes* d'Ovide », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néo-latine*, Lyon, Éditions CERGR, coll. « Centre d'études et de recherches sur l'Occident romain », 2008, p. 669-678.
- , « Étiologies multiples et "hasards" du calendrier: la construction du discours ovidien dans la séquence des *Parilia* », dans Martine Chassignet (dir.), *L'Étiologie dans la pensée antique*, Turnhout, Brepols, 2008, p. 101-113.
- , « Défier l'épopée sur son propre terrain. L'élegie étiologique dans les *Fastes* d'Ovide », dans Laure Chappuis Sandoz (dir.), *Au-delà de l'élegie d'amour. Métamorphoses et renouvellements d'un genre latin dans l'Antiquité et à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2011, p. 121-143.

- PFANNER, Michael, *Der Titusbogen. Beiträge zur Erschliessung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur*, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 1983, t. II.
- PIANEZZOLA, Emilio, *Ovidio, modelli retorici e forme narrative*, Bologna, Pàtron, 1999.
- PICARD, Charles, « Pouzzoles et le paysage portuaire », *Latomus*, 18, 1959, p. 23-51.
- PICARD-SCHMITTER, Marie-Thérèse, « Quelques observations au sujet de la frise du "Forum de Nerva" à Rome », dans *Atti del settimo Congresso Internazionale di Archeologia Classica*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1961, t. II, p. 433-450.
- , « Sur le "châtiment d'Arachné" : à propos d'une frise du Forum de Nerva Rome », *Revue archéologique*, 1, 1965, p. 47-63.
- PICOZZI, Maria Grazia, *Palazzo Colonna. Appartamenti. Sculture antiche e dell'antico*, Roma, De Luca, 2010.
- PINNA CABONI, Beatrice, « Una nuova personificazione geografica dal Foro Transitorio », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 101-136.
- PIRANOMONTE, Marina (dir.), *Il Santuario della musica e il bosco sacro di Anna Perenna*, Milano, Mondadori Electa, 2002.
- PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, « L'Aphrodite grecque », *Kernos*, Supplément 4, 1994.
- PIRONTI, Gabriella, *Entre ciel et guerre : figures d'Aphrodite en Grèce ancienne*, Liège, Centre international d'étude de la religion grecque antique, *Kernos*, Suppl. 18, 2013.
- PODBIELSKI, Henryk, « Le Chaos et les confins de l'univers dans la *Théogonie* d'Hésiode », *Les Études classiques*, 54/3, 1986, p. 253-263.
- PORTE, Danielle, *L'Étiologie religieuse dans les Fastes d'Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1985.
- POUCET, Jacques, « Temps mythique et temps historique. Les origines et les premiers siècles de Rome », *Gerión*, 15, 1987, p. 70-75.
- POULLE, Bruno, « Le théâtre de Marcellus et la sphère », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 99/1, 1999, p. 257-272.
- , « Phaëton et la légitimité d'Auguste », dans Michel Fartzoff, Élisabeth Smadja et Évelyne Geny (dir.), *Pouvoir des hommes, signes des Dieux dans le monde antique*, Besançon, Institut des sciences et techniques de l'antiquité, 2002, p. 125-134.
- RADKE, Gerhard, *Die Götter altitaliens*, Münster, Aschendorff, 1965.
- RAMALLO ASENSIO, SEBASTIÁN F., *El Programa ornamental del teatro romano de Cartagena*, Murcia, CajaMurcia, 1999.
- REYNOLDS, Joyce Marie, WARD-PERKINS, John Brian, *Inscriptions of Roman Tripolitania*, Rome, Papers of the British School at Rome, 1952.
- RICE, Ellen Elizabeth, *The Great Procession of Ptolemy Philadelphus*, Oxford, Oxford University Press, 1982.
- ROBERT, Carl, *Die antiken Sarkophag-Reliefs*, Berlin, G. Grote, 1904, t. III/2.

- , *Antike Sarkophagreliefs*, Berlin, G. Grote, 1919, t. III/3.
- ROBINSON, Thomas M., « Ovid and the *Timaëus* », *Athenaeum*, 46, 1968, p. 254-260.
- ROCCHI, Antonio, *Sull'Interpretazione di un passo di Tibullo in rapporto ad antiche vie*, Roma, Tipografia Poliglotta della S. C. de Propaganda Fide, 1895.
- ROGEARD, Auguste, *Les Propos de Labienus*, Bruxelles, Chez tous les libraires, 1865.
- ROHDEN, H. von, WINNEFELD, H., *Architektonische Römische Tonreliefs der Kaiserzeit*, Berlin/Stuttgart, Verlag Von W. Spemann, 1911, t. IV.
- ROSATI, Gianpiero, « Narrative Techniques and Narrative Structures in the *Metamorphoses* », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 271-304.
- ROSSO, Emmanuelle, « Le message religieux des statues impériales et divines dans les théâtres romains », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 89-126.
- ROXAN, Margaret M., *Roman Military Diplomas*, London, Institute of archaeology, 1978.
- RUDHARDT Jean, « Quelques notes sur les cultes chypriotes, en particulier sur celui d'Aphrodite », dans *Chypre des origines au Moyen Âge*, Genève, Université de Genève, 1975, p. 109-154.
- , « Le mythe de Phaéton », *Kernos*, 10, 1997, p. 83-95.
- RÜPKE, Jörg, *Kalender und Öffentlichkeit. Die Geschichte der Repräsentation und religiöser Qualifikation von Zeit in Rom*, Berlin/New York, de Gruyter, 1995.
- SABLAYROLLES, Robert, « Domitien, l'Auguste ridicule », *Pallas*, 40, « Les années Domitien », 1994, p. 113-144.
- SALAMON, Gérard, « L'apothéose de Romulus (Ovide, *Métamorphoses*: livre XIV) », *Vita Latina*, 185/186, 2012, p. 46-60.
- SALEMME, Carmelo, *Lucrezio e la formazione del mondo. De rerum natura 5, 416-508*, Napoli, Loffredo editore, 2010.
- SALVADORI, Monica, « *Sola est non territa virgo*. Il mito di Aracne e le ambigue trame della tessitura », dans Patrizia Basso et Maria Stella Busana (dir.), *La Lana nella Cisalpina romana. Economia e società*, Padova, Padova University Press, p. 503-511.
- SALVO, Giulia, « La resurrezione di Ippolito da parte di Esculapio su un medaglione ad applique gallo-romano », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 2012, p. 161-166.
- , *Miti scolpiti, miti narrati. Riflessione sulla produzione dei sarcofagi romani tra arte e letteratura*, Padova, Padova University Press, 2014.
- SANZI DI MINO, MARIA RITA, BRANGANTINI Irene, DOLCIOTTI, Anna Maria, *La Villa della Farnesina in Palazzo Massimo alle Terme*, Milano, Electa, 1998.

- SAURON, Gilles, « Discours symbolique et formes décoratives à Rome à l'époque augustéenne : problèmes de méthode », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 94/2, 1982, p. 699-713.
- , « Les autels néo-attiques du théâtre d'Arles », dans Roland Étienne et Maris-Thérèse Le Dinahet (dir.), *L'Espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité*, Paris/Lyon, Publication de la Bibliothèque Salomon Reinach, 1991, p. 205-216.
- , *Quis deum? L'expression plastique des idéologies politiques et religieuses à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Rome, École française de Rome, 1994.
- , *L'Histoire végétalisée. Ornement et stratégie politique à Rome*, Paris, Picard, 2000.
- , « Le sens et le temps : le legs romain des formes architecturales et de leurs significations », dans Jean Leclant et Alain Michel (dir.), *Tradition classique et modernité*, Paris, Publications de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 2002, p. 99-111.
- , « *Maiestas*. Rome et la puissance des images », *Histoire de l'Art*, 55, 2004, p. 3-17.
- , « Les Romains et l'art », dans Pierre Gros, Hervé Inglebert et Gilles Sauron (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, PUF, 2005, p. 233-333.
- , *La Peinture allégorique à Pompéi. Le regard de Cicéron*, Paris, Picard, 2007.
- , « Le forum et le théâtre : le décor du culte impérial d'Arles à Mérida », dans Trinidad Nogales et Julián González (dir.), *Culto Imperial: politica y poder*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2007, p. 105-124.
- , « Architecture et âge d'or : le front de scène augustéen », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 79-88.
- , *L'Art romain, des conquêtes aux guerres civiles*, Paris, Picard, 2013.
- , « Mythe et pouvoir : la mystification augustéenne », *Auguste*, cat. expo., Paris, Réunion des musées nationaux, 2014, p. 32-33.
- ŠČEGLOV, Ju. K., « Alcuni tratti strutturali delle *Metamorfosi* di Ovidio » dans Remo Faccani et Umberto Eco (dir.), *I Sistemi di segni e lo strutturalismo sovietico*, Milano, Bompiani, 1969, p. 133-150.
- SCHEID, John, « Myth, cult and reality in Ovid's *Fasti* », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 38, 1992, p. 118-131.
- , « Hiérarchie et structure dans le polythéisme romain : façons romaines de penser l'action », *Archiv für Religionsgeschichte*, 1, 1999, p. 184-203, repris dans *Quand faire, c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier, 2005, p. 58-83.
- SCHILLING Robert, *La Religion romaine de Vénus depuis les origines jusqu'au temps d'Auguste*, Rome, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 1954.
- , « Janus. Le dieu introducteur : le dieu des passages », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 72, 1960, p. 89-131.
- SCHMITZER, Ulrich, *Zeitgeschichte in Ovids Metamorphosen. Mythologische Dichtung unter politischem Anspruch*, Stuttgart, Teubner, 1990.

- SCHWINDT, Jürgen Paul (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne. Zur Poetik der Zeit in augusteischer Dichtung*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2005.
- SEDLEY, David, *Lucretius and the Transformation of Greek Wisdom*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- SEGAL, Charles P., *Landscape in Ovid's Metamorphoses. A Study in the Transformations of a Literary Symbol*, Wiesbaden, Steiner, 1969.
- , « Intertextuality and Immortality: Ovid, Pythagoras and Lucretius in Metamorphoses XV », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 46, 2001, p. 63-101.
- SENA CHIESA, Gemma, « La tela di Aracne », dans Francesca Ghedini et Isabella Colpo (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo fra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, p. 195-210.
- SETAIOLI, Aldo, « L'impostazione letteraria del discorso di Pitagora nel XV libro delle *Metamorfosi* », dans Werner Schubert (dir.), *Ovid Werk und Wirkung: Festgabe für Michael von Albrecht zum 65. Geburtstag*, Frankfurt am Main/Berlin/Bern/New York/Paris/Wien, Peter Lang, 1999, t. I, p. 487-514.
- SETÄLÄ, Päivi, *Private domini in Roman brickstamps of the Empire: a historical and prosopographical study of landowners in the District of Rome*, Helsinki, Suomalainen Tiedeakatemia, 1977.
- SIMON, Erika, *Die Portlandvase*, Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 1957.
- , *Augustus. Kunst und Leben in Rom um die Zeitenwende*, München, Hirmer, 1986.
- , s.v. « Kybele », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1997, t. VIII, p. 744-766.
- SIMON, Erika, BAUCHHENS, Gerhard, s.v. « Apollo », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1984, t. I, p. 363-464.
- SIMPSON, Christopher J., « Livia and the Constitution of *Aedes Concordiae*. The Evidence of Ovid, *Fasti* I, 673ff. », *Historia*, 40, 1991, p. 449-455.
- SLAVAZZI, Fabrizio, « Ovidio nelle residenze di Augusto e della sua corte », *Eidola*, 8, 2011, p. 143-153.
- SOREL, Reynal, *Chaos et éternité. Mythologie et philosophie grecques de l'origine*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- STOK, Fabio, « L'ambiguo Romolo dei *Fasti* », dans Giorgio Brugnoli et Fabio Stok (dir.), *Ovidius παρωδήσας*, Pisa, ETS Editrice, 1992, p. 75-110.
- STRAMAGLIA, Antonio, « Piramo e Tisbe prima di Ovidio? PMich inv. 3793 e la narrativa d'intrattenimento alla fine dell'età tolemaica », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 134, 2001, p. 81-106.
- SYME, Ronald, *History in Ovid*, Oxford, Oxford University Press, 1978.
- SZILÁGYI, János György, s.v. « Arachne », dans *LIMC*, Zurigo/Monaco, Artemis, 1981, II/I, p. 470-471.

TARRANT, Richard J., « The Soldier in the Garden and Other Intruders in Ovid's *Metamorphoses* », *Harvard Studies in Classical Philology*, 100, 2000, p. 425-438.

–, « Chaos in Ovid's *Metamorphoses* and its Neronian influence », *Arethusa*, 35, 2002, p. 349-360.

THEILER, Willy, *Poseidonios. Die Fragmente*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, t. II, 1982.

TISSOL, Garth, « The House of Fame: Roman History and Augustan Politics in *Metamorphoses* 11-15 », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 305-336.

TORELLI, Mario, « Culto imperiale e spazi urbani in età flavia. Dai rilievi Hartwig all'arco di Tito », dans *L'Urbs, espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 563-582.

TRONCHET, Gilles, *La Métamorphose à l'œuvre. Recherches sur la poétique d'Ovide dans les Métamorphoses*, Louvain/Paris, Peeters, 1998.

–, « Trajectoire épique en an(n)amorphose (Ovide, *Fastes* 3.545-656) », *Dictynna*, 11, 2014 (revue en ligne).

URSINI, Francesco, *Ovidio: Fasti, 3: commento filologico e critico-interpretativo ai vv. 1-516*, Fregene, Edizioni Spolia, 2008.

VALENTI, Massimiliano, *Ager Tusculanus, Forma Italiae*, I/41, Firenze, Olschki, 2003.

VEREMANS, Jozef, « Quelques réflexions sur la vie sociale et littéraire dans le cercle de Messalla Corvinus », dans Pol Defosse (dir.) *Hommage à Carl Deroux*, Bruxelles, Latomus, 2002, t. I, p. 499-506.

VERMASEREN, Maarten Jozef, *Corpus cultus Cybelae Attidisque, Italia-Latium*, Leiden, E.J. Brill, 1977, t. III.

VIAL, Hélène, *La Métamorphose dans les Métamorphoses d'Ovide: étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

VIDEAU, Anne, « Les poètes et les princes augustéens prématurément défunts: une interprétation poétique et politique de la chute de Phaéthon (*Mét.* I, 747-779; II, 1-400) », dans Brigitte Boissavit-Camus, François Chausson et Hervé Inglebert (dir.), *La Mort du souverain entre Antiquité et haut Moyen Âge*, Paris, Picard, 2003, p. 91-119.

–, « *Les Métamorphoses* d'Ovide: une cosmogonie originale », dans Carlos Lévy et Sylvie FRANCHET D'ESPÈREY (dir.), *Les Présocratiques à Rome*, Paris, PUPS, 2018, p. 347-359.

VIDEAU-DELIBES, Anne, « Parole de l'interruption, interruption de la parole (sur les *Tristes* d'Ovide) », *Bulletin de l'association Guillaume Budé*, 1, 1988, p. 26-37.

–, *Les Tristes d'Ovide et l'épigramme romaine: une poétique de la rupture*, Paris, Klincksieck, 1991.

VIDMAN, Ladislaus, *Fasti Ostienses (edendos, illustrandos, restituendos curavit)*, Praha, Československé akademievěd, 1982.

VISCOGLIOSI, Alessandro, « Il muro divisorio tra il foro Transitorio e il Templum Pacis: considerazioni architettoniche e topografiche », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 177-194.

VOISIN, Dominique, « Ovide et Valerius Messalla Messalinus », dans Pol Defosse (dir.) *Hommage à Carl Deroux*, Bruxelles, Latomus, 2002, t. I, p. 515-524.

VOISIN, Jean-Louis, « *Ex oriente sole* (Suétone, *Nér.*, 6). D'Alexandrie à la *Domus Aurea* », dans *L'Urbs. Espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 509-543.

VOLK, Katharina, « *Cum carmine crescit et annus*. Ovid's *Fasti* and the Poetics of Simultaneity », *Transactions of the American Philological Association*, 27, 1997, p. 287-313.

352

WEBSTER, Thomas Bertram Lonsdale, *The Tragedies of Euripides*, London, Methuen & Co., 1967.

WEINBERG, Gladys D., WEINBERG, Saul S., « Arachne of Lydia at Corinth », dans Saul S. Weinberg (dir.), *The Aegean and the Near East. Studies presented to Hetty Goldman on the occasion of her seventy-fifth birthday*, Locust Valley (NY), J.J. Augustin, 1956, p. 262-267.

WESTHOLM Alfred, *The Paphian Temple of Aphrodite and its Relation to Oriental Architecture*, Copenhagen, Acta Archaeologica, 1933.

WHEELER, Stephen M., « *Imago Mundi*: Another View of the Creation in Ovid's *Metamorphoses* », *The American Journal of Philology*, 116/1, 1995, p. 95-121.

—, *A Discourse of Wonders. Audience and Performance in Ovid's Metamorphoses*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999.

—, *Narrative Dynamics in Ovid's Metamorphoses*, Tübingen, Gunter Narr, 2000.

—, « Ovid's *Metamorphoses* and the Universal History », dans David S. Levene and Damien P. Nelis (dir.), *Clio and the Poets*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 163-189.

WHITEHOUSE, David, « The Seasons Vase », *Journal of Glass Studies*, 31, 1989, p. 16-24.

WIEGARTZ, Hans, « Simulacra gentium auf dem Forum Transitorium », *Boreas*, 19, 1996, p. 171-179.

WILLIAMS, Gareth, *Banished Voices. Readings in Ovid's Exile Poetry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

—, « Ovid's Exile Poetry: *Tristia*, *Epistulae ex Ponto*, and *Ibis* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 233-245.

—, « Ovid's Exilic Poetry: Worlds Apart », dans Barbara Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 337-381.

–, « The *Metamorphoses*: Politics and Narrative », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 154-169.

WISEMAN, t. Peter, *Roman Drama and Roman History*, Exeter, University of Exeter Press, 1998.

–, « Ovid and the stage », dans Geraldine Herbert-Brown (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 275-299.

–, « Documentation, visualization, imagination: the case of Anna Perenna's cult site », *Journal of Roman archaeology*, suppl. 61, « Imaging Ancient Rome », dir. Lothar Haselberger et John Humphrey, 2006, p. 51-61.

–, *Unwritten Rome*, Exeter, University of Exeter Press, 2008.

WYLER, Stéphanie, « Le décor dionysiaque de la villa de la Farnésine : l'art de faire grec à Rome », *Mètis*, n. s. 3, 2005, p. 101-129.

ZAGDOUN, Mary Anne, *La Sculpture archaïsante dans l'art hellénistique et dans l'art romain du Haut-Empire*, Athènes/Paris, École française d'Athènes, 1989.

ZANKER, Paul, *Augustus und die Macht der Bilder*, München, C. H. Beck, 1987; *Augusto e il potere delle immagini*, Torino, G. Einaudi, 1989; *The Power of Images in the Age of Augustus*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1988.

–, « Bilderzwang: Augustean political symbolism in the private sphere », dans Janet Huskinson, Mary Beard et Joyce Reynolds (dir.), *Image and Mystery in the Roman World. Papers given in Memory of Jocelyn Toynbee*, Gloucester, A. Sutton, 1988, p. 1-21.

ZANKER, Paul, BJÖRN, Evald Christian, *Vivere con i miti, l'iconografia dei sarcofagi romani*, Torino, Bollati Boringhieri, 2008.

ZINK Stephan, PIENING Heinrich, « *Haec aurea templa*: the Palatine temple of Apollo and its polychromy », *Journal of Roman Archaeology*, 22, 2009, p. 109-122.

USUELS

MALTBY, Robert, *A Lexicon of Ancient Latin Etymologies*, Leeds, Francis Cairns, 1991.

INDEX DES ABRÉVIATIONS

CIL Corpus Inscriptionum Latinarum

P.I.R. Prosopographia Imperii Romani

ILS Inscriptiones Latinae Selectae

INDEX NOMINUM¹

A

Achille 12, 121, 143, 301, 303, 323.
 Aemilius Scaurus (M.), édile en 58 av.
 J.-C. 36.
 ALPHÉE de Mytilène 93, 96, 97, 99,
 100, 105.
 Anna Perenna 23, 181-187, 227, 228.
 ANTIPATER de Sidon 106.
 ANTONINUS LIBERALIS 155.
 Aphrodite 23, 39, 42, 213-222. *Voir*
également Vénus.
 Apollon 12, 16, 19, 29, 33, 44, 45, 51, 64,
 85, 104, 191-193, 200, 201, 203, 235, 237-
 239, 248, 265, 283.
 APOLLONIOS de Rhodes 120, 126-128.
 Arachné 19, 42, 135, 243-253.
 Ardée 91, 96, 97, 225.
 ARISTOTE 34, 91, 118, 147, 148, 153, 154.
 Artémise 302.
 Atalante 215, 285, 286.
 Auguste 16, 19, 20-29, 32-34, 38, 39, 41,
 43-68, 70, 72, 128, 129, 134, 136, 145, 156,
 157, 176, 178, 198, 206, 207, 216-218, 239,
 244, 249, 255, 268, 298, 299, 301, 302.

B

Bacchus 23, 98, 182, 197, 203, 204, 205,
 208, 211, 296.
 BASSUS LOLLIIUS 94.
 BIANOR 101.

C

CALLIMAQUE 101, 118, 129, 193, 230, 281,
 305, 308, 309, 324.
 Callisto 286-288.
 Calypso 103-105, 107.
 Canente 81.
 Carmenta 72, 95, 168, 169, 171, 206, 207,
 226-228.
 Cérés 56, 66, 153, 154, 155, 210, 322.
 César (Auguste) 45, 202.
 César (Caius) 56.
 César (Jules) 38, 39, 59, 74, 77, 81, 84, 98,
 100, 136, 156, 159, 177, 182, 204, 216, 217,
 225, 243, 244, 303.
 Chypre 42, 213-222.
 CICÉRON 16, 17, 32, 35, 36, 70-73, 78,
 79, 82, 90, 91, 93, 98, 106, 149, 298, 299,
 302, 304.
 Cléopâtre 34, 38, 204, 217, 218.
Concordia 20, 119, 129, 174-176.

D

Danaïdes 39.
 Danube 297.
 Daphné 191, 239, 281-283.
 Deucalion 133, 135, 273.
 DIODORE de Sicile 32, 66.
 DIOGÈNE LAËRTE 31.
 DIOSCORIDE 104, 105.
 Dryope 289, 290.

E

EMPÉDOCLE 76, 117, 123, 127, 139, 147, 148,
 151, 222.

¹ On reconnaîtra les noms d'auteurs anciens en petites majuscules, les personnifications de notions en italique. Les personnages mythologiques ou historiques, ainsi que les noms de lieux n'ont pas été distingués typographiquement.

Énée 31, 32, 38, 59, 71, 77, 78, 80, 81, 85,
87, 94, 96, 156, 171, 174, 184, 195, 224-
227, 234, 235, 238, 239.

ENNIUS 35, 36, 70, 128.

Éros 76, 105, 120, 215, 217.

ESCHYLE 100.

Esculape 157, 229, 233, 234, 240, 242.

Euryale 303.

Évandre 72, 168, 169, 206, 226, 227.

F

Fabia 303.

Fortuna 66, 182, 185.

H

Héliades (les) 43, 300.

Héraclès/Hercule 72, 73, 81, 87, 137,
227, 241.

Hersilie 81.

HÉSIODE 12, 66, 112, 113, 118, 122, 149.

Hippomène 215, 285, 286.

HOMÈRE 12, 14, 41, 45, 94, 104, 220,
221, 265.

HORACE 19, 70, 72, 87, 100, 113, 129, 165,
203, 223, 229.

I

Ibis 25, 113, 305-325.

Io 183, 186, 286, 288.

Ister 8, 297, 315.

J

Janus 18, 22, 66, 87, 116, 124, 125-132, 140,
144, 160, 170, 171, 175, 182, 199, 227, 228,
309, 320.

Junon 39, 76-78, 176, 189, 196, 238, 275,
287, 301.

Jupiter 19, 23, 31, 32-44, 56, 72-78, 94,
131, 134-136, 151-157, 165, 171, 172, 182,
183, 186, 192, 195, 198-202, 211, 216, 227,
239, 246, 251, 286, 287, 298, 303, 310,
313, 322.

L

LUCAIN 97-100.

LUCIEN 34, 37, 38.

LUCRÈCE 36, 75, 113-123, 126-128, 131, 210,
213, 215, 222, 275, 278.

Lycaon 74, 133, 135, 286, 288, 322.

M

MACROBE 34, 123, 124, 201.

Maiestas 40, 42, 171-173, 176.

MANILIUS 100, 112, 252.

MARC AURÈLE 101, 102.

Mars 23, 31, 74, 80, 113, 120, 127, 130, 160,
183-211, 217, 218, 226, 227, 240, 250.

Mausole 302.

Médée 216, 297.

Méduse 300.

Messala 124, 257-270.

Minerve 19, 23, 24, 40-42, 135, 144, 181,
187-191, 195-197, 202, 203, 211, 222, 243-
255.

Myrrha 214, 215, 283, 284.

N

Neikos/(Haine) 114, 126, 139, 140, 148,
151, 210.

NICANDRE 154, 155, 252.

Niobé, Niobides 29, 30, 192, 247, 248,
253, 257-270, 300.

Nisus 303.

O

Orange (théâtre d') 37.

Oreste 303.

P

PAUSANIAS 94, 101, 103, 220, 232.

Pax 40, 66, 173-176, 297.

Pénélope 252, 303.

Phénix 74, 87.

Phidias 41.

Philia/Philotès (Amour) 114, 126, 139,
140, 148.

PHILIPPE de Thessalonique 95, 98, 99.
PHILON d'Alexandrie 101.
Picus 96, 97, 199, 228.
Piérides 155.
Pirithous 303.
PLATON 70, 71, 73, 75, 82, 112, 121, 124,
129, 254.
PLINE L'ANCIEN 33, 36, 37, 101, 154, 216,
221, 252.
Pluton 153, 155, 156.
POLYBE 32, 90.
PROPERCE 19, 29, 72, 87, 93, 95, 98-100,
192, 193, 203, 204, 223, 268.
Proserpine 23, 81, 147, 153-155, 161.
Pygmalion 19, 42, 184, 213, 214, 222.
PYLADE (pantomime et auteur) 34, 38.
Pylade 303.
PYTHAGORE 18, 22, 30, 31, 32, 70-74, 76,
79, 82-84, 86, 92-99, 102, 103, 141-143,
150, 155, 156, 161, 225, 273-275, 277.

Q _____
QUINTILIEN 91, 98.

R _____
Romulus 31, 33, 59, 71, 73, 79-81, 84, 87,
137, 156, 162, 166, 167, 172, 195, 198, 225-
227.

S _____
Scipion 70, 72, 73, 78, 79, 89, 90.

SÉNÈQUE 56, 68, 70, 100-102, 113, 150, 191,
203, 304.
SEXTUS EMPIRICUS 98, 230.
Sibylle 24, 32, 82, 85, 86, 156, 184, 225,
234-241.
Sphaïros 139, 148, 151.
STRABON 11, 31, 41, 94, 101, 102, 216.

T _____
Téléphe 303.
Thésée 204, 229, 230, 232, 234, 303.
Thisbé 253, 290.
Tibère 20, 178, 247, 299, 301.
TIBULLE 16, 38, 191, 192, 203, 259, 261, 270.
TITE LIVE 72, 73, 89, 157, 189, 191, 223,
226, 228, 232, 240-242.
Tomes 176, 217, 296, 297, 301.
Troie 8, 31, 89, 90, 92-107, 137, 184,
224, 275.

V _____
VARRON 16, 23, 30, 36, 66, 70, 73, 82, 99,
112, 116, 130, 181, 209.
Vénus 23, 24, 32, 33, 38, 39, 74, 77, 78,
119, 120, 127, 128, 130, 131, 153, 155, 182,
191, 194, 197, 206, 209, 211, 213, 215, 216-
221, 248, 281, 285, 291.
Virbius 24, 225, 227-230, 232-234, 240.
VIRGILE 12-14, 16, 18, 22, 31, 32, 38, 44,
70, 77, 81, 87, 93, 94, 96, 99, 100, 112, 113,
115-118, 121, 128, 130, 156, 176-178, 221,
223, 228-230, 235, 236, 238-241, 252.
VITRUVÉ 33, 35.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune/Photo : Jean-Yves Glassey et Michel Martinez/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 231 (haut); The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais/The Trustees of the British Museum : p. 49 (haut et bas); DR : p. 55, 63, 68; LA COLLECTION/Luciano Pedicini : p. 238; Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais/Hervé Lewandowski : p. 48; Musée national suisse/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 231 (bas); Museo Correale di Terranova – Sorrento/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 237; The National Gallery, London, Dist. RMN-Grand Palais/National Gallery Photographic Department : p. 9; Photo : Aurelia Lupi : p. 262, 264, 266, 267, 269; Photo : Emmanuelle Rosso : p. 58; Photo : J.-L. Maby/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 65; Photo : J.-M. Degueule, Christian Thioc/Lugdunum/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 233; Photo : Sergey Sosnovskiy : p. 60; Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 242; Su concessione del Ministero per i Beni e le Attività Culturali – Museo Nazionale Romano/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 51, 52, 53, 54, 57, 61.

TABLE DES MATIÈRES

Préface. Ovide, les Scythes et Delacroix Barthélémy Jobert.....	7
--	---

Introduction Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron.....	15
--	----

PREMIÈRE PARTIE

CONFLIT DES TEMPORALITÉS

AUTOUR DU PRINCE ET DE LA CITÉ

La fin de l'histoire ou une histoire sans fin : Ovide et la mystification augustéenne Gilles Sauron (Sorbonne Université).....	29
Auguste, les Saisons et les Heures. Figures du Temps chez Ovide et dans l'art augustéen Emmanuelle Rosso (Sorbonne Université).....	43
Poétique des apothéoses dans les <i>Métamorphoses</i> : un transitoire paradoxal ? Hélène Casanova-Robin (Sorbonne Université).....	69
Empires éphémères, villes disparues : fins de cités dans l'œuvre d'Ovide Jean-Christophe Jolivet (Sorbonne Université).....	89

DEUXIÈME PARTIE

ÉCRITURES DE FONDATION

Ovide et la permanence du <i>chaos</i> Francesca Romana Berno (Sapienza Università di Roma).....	111
Entre instabilité et continuité : la cosmogonie des <i>Métamorphoses</i> ou le laboratoire de la poésie ovidienne Marianne Moser (Sorbonne Université).....	133
Entre mythe et histoire, religion et laïcisation ? les <i>Métamorphoses</i> Anne Videau (Université Paris Nanterre).....	147
L'instant suspendu dans les <i>Fastes</i> d'Ovide. Collision des temps et poésie de fondation Maud Pfaff-Reydelle (Université de Strasbourg).....	159

TROISIÈME PARTIE
LE POUVOIR DIVIN :
ENTRE INSTABILITÉ ET INSTITUTION

L'instabilité des dieux dans le livre 3 des <i>Fastes</i> Stephen J. Heyworth (Wadham College – University of Oxford)	181
Une déesse de l'instabilité, selon Ovide : l'Aphrodite de Chypre Valentina Torrisi (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	213
Ovide et les mythes romains Francesca Ghedini & Giulia Salvo (Università degli Studi di Padova).....	223
Le châtement public d'Arachné : Ovide dans le Forum Transitoire ? Eleonora Malizia (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	243
Ovide et les Niobides de la villa attribuée à Valerius Messala Corvinus à Ciampino (Rome) Aurelia Lupi (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	257

360

QUATRIÈME PARTIE
PENSER LE TRANSITOIRE DANS LE MONDE AUGUSTÉEN

Instabilité de l'individu, stabilité du monde : Ovide et le projet augustéen Mario Labate (Universita degli Studi di Firenze)	273
Le transitoire et l'éphémère dans les <i>Tristes</i> et les <i>Pontiques</i> François Prost (Sorbonne Université)	295
L'éphémère et l'éternel dans le <i>Contre Ibis</i> , ou la dernière métamorphose d'Ovide Hélène Vial (Université Clermont Auvergne)	305
Bibliographie générale	327
Index nominum	355
Crédits photographiques	358
Table des matières	359